

ENQUÊTE SUR LA RECONVERSION PROFESSIONNELLE

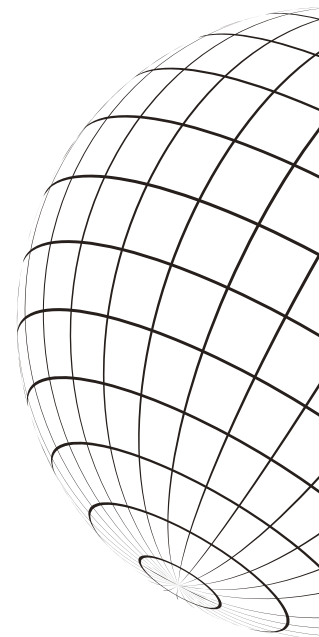
**Sondages, traitement des données et rédaction par
Marie et Thierry Babot-Jourdan.**

2022



SOMMAIRE

01	Résumé	46	Questionnaire 3
04	Introduction	49	Questionnaire 4
05	données générales	56	Discussion et propositions
10	Méthodologie	59	Conclusion générale
11	Questionnaire 1	62	Annexes
34	Questionnaire 2		



RÉSUMÉ

La question de la reconversion professionnelle est récurrente au sein de la profession et de nombreux témoignages ou questionnements sont partagés sur le groupe facebook VE ou au sein de l'espace d'Ecoute.

C'est pourquoi l'association Vétos-Entraide s'est saisie de ce sujet en lançant un questionnaire au printemps 2022 destiné à mieux connaître le profil de ceux qui pensent à se reconvertir ou qui se sont reconvertis et leurs motivations.

Les objectifs étaient:

- de mieux comprendre ce phénomène de reconversion au sein de la profession
- d'amener des éléments de réflexion à ceux qui envisagent de quitter leur métier
- de voir se dégager des actions concrètes à l'échelle des individus, des structures, des réseaux locaux et au sein des professions vétérinaires

Ainsi, ce phénomène pourrait se limiter à ceux qui sont curieux d'autre chose.

Cette problématique de reconversion professionnelle ne concerne pas uniquement le monde vétérinaire. Elle touche tous les secteurs d'activité et toutes les générations.

Explorer le sujet de la reconversion au sein de la profession, c'est se préoccuper des 40 % de concœurs et confrères qui quittent le tableau de l'ordre avant 40 ans, mais aussi de ceux qui avaient choisis un autre secteur d'activité et qui ne sont pas épargnés par ce phénomène.

Dans notre étude, nous constatons que 35% des vétérinaires praticiens pensent parfois à se reconvertir. 22% y pensent très souvent ou vont le faire.

28% des répondants s'épanouissent dans leur pratique et veulent continuer dans cette voie quand 11% persistent dans leur pratique de manière contrainte.

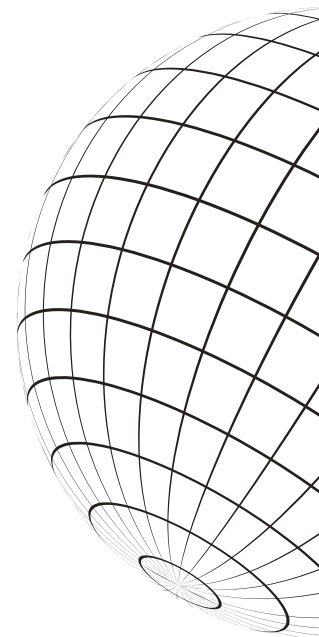
Le conflit vie privée/vie professionnelle liée à la charge de travail et à la permanence et la continuité des soins est le premier élément évoqué comme générant des pensées de reconversion. Viennent ensuite **la relation avec la clientèle et la peur de l'erreur**.

Le travail morcelé est évoqué par 21 % des répondants à notre questionnaire comme facteur donnant envie de se reconvertir.

Dans les témoignages libres, ce sont les difficultés au sein des équipes qui semblent le plus souvent évoquées comme facteurs de souffrances.

Les vétérinaires en exercice sont principalement heurtés par les conditions dans lesquelles ils travaillent, mais leur besoin de formation, d'épanouissement au travail, voir d'accompagnement pour les plus jeunes sont bien présents.

Il n'existe pas de différences statistiquement significatives entre femmes et hommes concernant les raisons de l'envie de se reconvertir.



Presque la moitié des vétérinaires reconvertis ayant exercé d'abord en clientèle, se sont reorientés dans les 5 premières années d'exercice. **Les premières expériences en clientèle paraissent donc déterminantes dans la poursuite de la pratique vétérinaire.**

La peur de l'erreur a été la principale raison de reconversion pour ceux qui ont quitté la clientèle après moins de 5 ans d'exercice.

Viennent ensuite **le conflit entre vie privée et vie professionnelle, la charge totale de travail, les difficultés relationnelles avec la clientèle.**

La permanence de soins ainsi que l'ambiance de travail ont été évoquées comme motif de reconversion par 30% et 24 % de cette même population de reconvertis après un exercice en clientèle

La confiance en soi semble insuffisante en sortie d'école et pourrait être améliorée et entretenue par un accompagnement de qualité lors des premières années d'exercice.

Nous avons à nous interroger sur:

- **l'organisation du temps de travail**, afin de mieux concilier vie privée/vie professionnelle, de diminuer la fatigue et la charge de travail
- **l'organisation de la PCS** pour les mêmes raisons,
- **Le relationnel au sein des équipes** qui semble bien plus peser sur les vétérinaires en exercice que celles avec la clientèle (d'après les résultats du premier questionnaire)

Cette réflexion peut se faire en partie au niveau des individus mais doit aussi s'inscrire dans une réflexion plus large, au sein de chaque établissement de soins, mais aussi à l'échelle locale et nationale.

Alors que pour moitié, les reconversions se sont faites au sein des métiers vétérinaires, la moitié de ceux qui ont cessé la pratique au sein de notre échantillon, travaille actuellement dans des domaines où le diplôme vétérinaire n'est pas nécessaire, comme l'enseignement, les métiers de l'agriculture, des professions d'aide, ou une grande variété de métiers comme caviste, artiste, informaticien, pâtissier....

Même si nous pouvons regretter que ces diplômes soient perdus pour les domaines vétérinaires, nous pouvons constater que **ces professionnels sont capables d'une grande adaptation, et de suivre leurs aspirations afin de trouver un équilibre dans leur travail puisque 100 % persistent dans leur nouvel emploi pendant au moins 5 ans.**

Nous avons constaté par les réseaux sociaux vétérinaires que de nombreuses personnes qui pensent à se reconverter ne savent pas quels sont les différents débouchés possibles avec le diplôme vétérinaire. **Une information plus large et professionnalisée serait intéressante, afin de permettre d'exploiter son diplôme autrement.**

Devenir vétérinaire relève d'une dimension vocative et celle-ci se confronte à la réalité des pratiques, aux besoins de savoir-être, en plus du savoir et du savoir-faire. L'exercice professionnel se confronte aux demandes sociétales, à celles des clients dans le quotidien, et satisfactions ou souffrances sont entremêlées, ce qui peut mener à une reconversion.

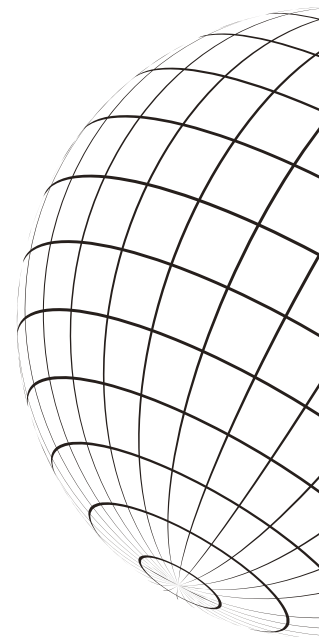
Les multiples facettes du métier de vétérinaire offrent la possibilité d'exercer le métier autrement qu'en clientèle, tandis que la formation polyvalente permet une adaptabilité pour explorer d'autres horizons.

Souvent les vétérinaires de divers métiers, face aux obstacles du quotidien, se trouvent dans une impasse et se posent la question de la reconversion. **Prendre le temps du recul et de la réflexion peut permettre de modifier les modalités d'exercice et de trouver un sens nouveau au métier, de trouver un second souffle.**

Nous pensons qu'il serait bon que la profession vétérinaire rationalise le secteur de la reconversion et établisse des ponts entre les divers métiers constituant la profession.

Il est important dans le contexte actuel de soucis de recrutement dans de nombreux métiers vétérinaires de conserver les professionnels à l'intérieur du secteur d'activité, et qu'ils puissent s'y épanouir.

INTRODUCTION



La reconversion professionnelle est un sujet récurrent sur les réseaux sociaux vétérinaires et un évènement de vie majeur pour de nombreux professionnels jeunes et moins jeunes. Les inquiétudes et questionnements au sujet de la trajectoire professionnelle sont en progression et les demandes de conseils ou de partage d'expériences en augmentation. L'idée de reconversion est le plus souvent un symptôme d'insatisfaction de la vie professionnelle. Elle est aussi parfois une envie de découvrir d'autres métiers vétérinaires ou de se réaliser dans d'autres voies.

Au sein de Vétos-Entraide, nous avons ressenti, le besoin de mieux comprendre ce phénomène de reconversion au sein de la profession, d'aborder ce sujet pour pouvoir amener des éléments de réflexion à ceux qui envisagent de quitter leur métier mais aussi pour ouvrir la parole sur ce sujet délicat.

En parallèle, nous avons beaucoup travaillé sur l'enquête Truchot au nom de Vétos-Entraide.

Nous avons la curiosité de voir si les stresseurs au travail qui y sont identifiés étaient cités comme motifs de reconversion et s'il y avait d'autres raisons évoquées plus fréquemment.

Nous ne pouvons pas forcément tirer de conclusions à l'échelle de la profession, mais uniquement relater les témoignages des répondants à ces questionnaires. Le grand nombre de réponses en particulier pour le premier questionnaire donne malgré tout un aperçu intéressant et assez représentatif pour ceux qui envisagent d'arrêter leur métier, de changer de voie.

Nombre de confrères identifient ceux qui quittent l'exercice vétérinaire comme responsables de leurs difficultés à recruter, de leur surcharge de travail, de leur déséquilibre vie privée, vie professionnelle.

L'analyse des réponses aux questionnaires que nous avons proposés montre que la responsabilité va plutôt à ceux qui forment, tutorisent (ou ne tutorisent pas), mettent la pression, ne sont pas capables de manager ou de travailler en équipe sainement, sont corvéable à merci.... Il existe bien sur aussi des responsabilités sociétales par le biais de la clientèle par exemple.

Mais ceux qui quittent la profession, que ce soit par attrait d'un autre domaine ou en raison de conditions d'exercice qui les mettent en souffrance, ne sont ni des déserteurs, ni pleinement responsables de la situation RH actuelle.

Il est temps d'identifier les causes des reconversion, de les faire connaître afin qu'elles puissent être traitées lorsque cela est possible, au niveau individuel et collectif.

DONNÉES GÉNÉRALES

Qu'est-ce que vraiment la reconversion ?

La définition la plus reconnue de la reconversion professionnelle est un **changement radical de métier ou de compétence ou de secteur d'activité**, après une période de stabilité dans un métier d'au moins trois ans, avec un changement s'inscrivant dans la réalité et la durée : les « reconvertis » de notre enquête correspondent majoritairement à cette définition, mais il existe minoritairement des reconversions dites précoces ou qui impliquent d'autres paramètres.

La deuxième définition de la reconversion correspond à **tout changement de métier ou de statut**. Ce sont des mobilités professionnelles dans lesquelles les éléments de rupture sont plus importants que les éléments de continuité. Un vétérinaire qui passe du statut de libéral à salarié ou l'inverse, qui passe d'une filière à une autre sera en reconversion.

La troisième définition de la reconversion sera celle de **changements professionnels importants d'emploi, d'entreprise, de secteur ou de région** et nous parlerons de transitions professionnelles.

Le phénomène de la reconversion professionnelle touche tous les secteurs d'activité et la pandémie a amplifié les motivations pour changer la vie active.

<https://www.actu-juridique.fr/social/le-phenomene-des-reconversions-professionnelles-booste-par-la-crise-sanitaire/>

Selon Jean Viard, sociologue des territoires, 15 % des Français envisageraient une reconversion. Les derniers résultats de l'équipe switch collective faisaient état d'une moyenne d'âge de 36 ans des personnes suivies.

- 15 % de moins de 30 ans,
- 45 % de 30-38 ans,
- 20 % de 38-45 ans
- 20 % de plus de 45 ans.

80 % des personnes étaient en activité, et 20 % en transition ou en recherche d'emploi.

Les femmes étaient majoritaires (entre 60 et 70 %) et pour l'instant la démarche de reconversion semble genrée et moins utilisée par les catégories socioprofessionnelles défavorisées.

« Les trois secteurs les plus concernés par les changements professionnels étaient les médias, la publicité et la communication, puis l'industrie et enfin, l'informatique et les nouvelles technologies. En miroir, les domaines de reconversion envisagés étaient « l'économie sociale et solidaire, l'environnement, l'artisanat et la création, l'art, enfin l'alimentation et le bien-être ». Des secteurs dynamiques mais non miraculeux, qui nécessitent d'être bien appréhendés pour y percer. »

Enquête quantitative en ligne réalisée par le cabinet BVA du 17 février au 2 mars 2021 auprès d'un échantillon représentatif de 5 132 actifs:

Au sein de la population représentative des actifs occupés ou demandeurs d'emploi de moins de 6 mois, on relève que :

- 37% des actifs, soit plus d'1/3, déclarent avoir réalisé au moins une reconversion au cours de leur parcours professionnel ;
- 25% des actifs déclarent avoir connu au moins une reconversion au cours des 5 dernières années (dont 40% plusieurs reconversions) ;
- 17% des actifs déclarent avoir connu au moins une reconversion au cours des 5 dernières années et engagé certaines démarches ou actions pour leur projet de reconversion. La reconversion vise, en premier lieu, un changement de métier (9%), mais aussi d'un changement de statut au sein d'une entreprise (3%), d'une évolution d'un statut de salarié vers un statut indépendant (3%) ou inversement (1%).

La comparaison du profil des actifs ayant connu/engagé une reconversion dans les 5 dernières années par rapport à l'ensemble de la population des actifs occupés ou demandeurs d'emploi de moins de 6 mois (cf tableau ci-après) met en évidence des différences significatives :

- Les femmes sont nettement surreprésentées au sein des actifs ayant connu une reconversion dans les 5 dernières années. Elles correspondent à 50% de ces actifs, alors qu'elles ne représentent que 44% de la population de référence (soit + 6 points).
- Comme l'indiquent de nombreuses enquêtes, les jeunes, parfois même très jeunes actifs, connaissent des reconversions professionnelles. Le constat est particulièrement marqué chez les 25-34 ans, qui représentent plus d'un tiers des actifs ayant connu une reconversion récente (35%) pour seulement 1/4 de la population étudiée (24%). La part des 18/24 ans est également notable (13%, soit + 4 points par rapport à leur poids dans la population globale). En revanche, à partir de 50 ans, la fréquence des reconversions chute de moitié, avec une présence des salariés de plus de 50 ans dans la population en cours de reconversion (15%) presque deux fois plus faible que dans la population de référence (28%).
- Enfin, si on identifie des personnes en reconversion dans toutes les catégories professionnelles, deux se distinguent particulièrement. Les ouvriers, en premier lieu, sous représentés parmi les actifs en reconversion au cours des 5 dernières années, avec 18% pour 25% dans la population de référence. En second lieu, le phénomène est inverse pour les 6% d'artisans/commerçants, qui représentent 11% des individus ayant engagé une reconversion au cours des 5 dernières années.

Ainsi, l'enquête indique que l'âge, de façon très marquée, mais aussi le genre et la catégorie socio-professionnelle, apparaissent comme des déterminants susceptibles d'influer la pratique récente ou actuelle des reconversions professionnelles.

motivations à la reconversion: la quête de sens

Nicole Degbo, experte dans le domaine de la gouvernance, fondatrice de La Cabrik, confirme que « la principale motivation des personnes voulant ou ayant enclenché un « switch » est la quête de sens et d'utilité », un « alignement avec ses valeurs ». Nous trouvons ensuite les questions des conditions de vie et de travail, la charge de travail et le lieu de travail.

Où se trouve le sens au travail ?

Dans leur ouvrage « Redonner du sens au travail, une aspiration révolutionnaire » la république des idées aux éditions Seuil 2022, les économistes Thomas Coutrot et Coralie Perez évoquent les démissions en chaîne, le refus des bullshit jobs, la méfiance vis-à-vis des grandes entreprises, la préférence pour le télétravail ou la réhabilitation des activités manuelles. Ils évoquent la perte de sens comme la première raison qui pousse les salariés à quitter leur profession.

Lorsque l'on pense aux raisons qui nous poussent à travailler, sont citées la rémunération pour pouvoir subvenir à ses besoins et la progression sociale. Ces aspects concernent en réalité l'emploi, c'est à dire la mise en forme institutionnelle du travail, et non le travail lui-même.

Selon ces auteurs, trois dimensions sont identifiées dans le travail lui-même :

- le sentiment d'utilité en travaillant : par exemple satisfaisons-nous le besoin d'autres individus ?
- la cohérence avec nos valeurs professionnelles et morales : faisons-nous dans notre travail des choses que nous désapprouvons ?
- la capacité transformatrice du travail pour l'individu : pouvoir apprendre des choses, mettre en œuvre et développer des compétences.
- Le travail ne serait donc plus une aliénation dont il faudrait se défaire, ou un effort auquel on consent contre un salaire, et la liberté ne se trouverait pas uniquement hors du travail si le travail a du sens.

Les facteurs de perte de sens sont multiples:

- le management par les chiffres
- la multiplication des rapports d'activité
- la contrainte actionnariale
- les changements répétés de gouvernance, ...

Redonner du sens au travail peut être une alternative à la reconversion : il s'agit alors de se questionner sur ce que l'on fait et comment on le fait.

S'intéresser au sens du travail est aussi une aspiration démocratique:

« Contrairement aux idées reçues, le besoin de sens n'est pas l'apanage des jeunes générations ou des classes supérieures. Perdre le sens de son travail peut constituer un risque psychosocial et mener à des troubles de la santé psychique. Les symptômes dépressifs sont multipliés par deux dans ce cas.

La crise sanitaire comme la crise écologique amènent les salariés à s'interroger sur les finalités des organisations dans lesquelles ils travaillent.

Dans les métiers de soins et de l'éducation, il est noté une hausse des conflits personnels liés à l'éthique du travail. Alors que les personnels qui y travaillent ont un fort sentiment d'utilité sociale, se pose pour eux le problème de la cohérence éthique. »

Enfin, l'individualisation, et non l'individualisme, c'est à dire la volonté d'exister en tant qu'individu, amène à rechercher un travail qui permet d'apprendre et de développer des compétences.

La perte de sens n'est sans doute pas le seul moteur à la reconversion, surtout au sein du métier vocatif qu'est l'exercice clinique vétérinaire. Les conditions de vie et de travail, la charge de travail, le lieu de travail, les rapports conflictuels avec la hiérarchie pèsent aussi sur la décision de changement professionnel.

L'enquête du professeur Truchot sur la santé des vétérinaires au travail a mis en évidence des facteurs de stress au sein de la profession, en lien avec le burn out ou les pensées suicidaires, en particulier :

- l'équilibre vie privée, vie professionnelle et la charge de travail,
- la peur de l'erreur,
- le travail morcelé,
- les conflits/tensions avec les collègues.

Il convient de s'intéresser à leur influence sur les envies de reconversion des vétérinaires.

<https://vetos-entraide.com/enquete-souffrance-veterinaire/>

Qu'en est il des vétérinaires européens?

Dans la Semaine Vétérinaire n° 1830 du 15/11/2019 (article « L'Europe vétérinaire en chiffres ») il est dit qu'« un tiers (33 %) des vétérinaires [en Europe donc] déclarent avoir changé de carrière tout en restant dans le secteur, par exemple, en passant de praticien à inspecteur vétérinaire. Un tiers (32 %) des répondants ont déclaré qu'ils envisageraient de passer à une activité professionnelle non vétérinaire et donc de quitter la profession dans les cinq prochaines années. Cependant, cette proportion varie considérablement d'un pays à l'autre, allant de moins de 20 % en Hongrie, au Luxembourg, en France et en Belgique à plus de 40 % au Royaume-Uni, en Italie, en Serbie, en Islande, en Russie et au Portugal.

La reconversion est un sujet qui a très précocement intéressé des confrères et consœurs qui avaient déjà exploré d'autres métiers, ainsi que l'association Vetos-Entraide au travers du groupe Evolpro :

<https://www.clubveterinairesetentreprises.fr>

<https://vetos-entraide.com/evolpro/>

La massification de la demande nécessite désormais une approche professionnalisée bénévole ou non. Les dispositifs existants pour les autres secteurs d'activité mériteraient d'être explorés. Nous le ferons dans la partie discussion et propositions.

Nous avons donc décidé d'explorer en profondeur le sujet de la reconversion au sein de la profession vétérinaire en France, à la lumière de nos connaissances actuelles en matière de souffrance au travail, à l'heure où bon nombre de jeunes vétérinaires quittent l'exercice de la profession au cours des 5 premières années d'exercice, à l'heure où un praticien sur deux sortant du tableau de l'ordre a moins de 40 ans.

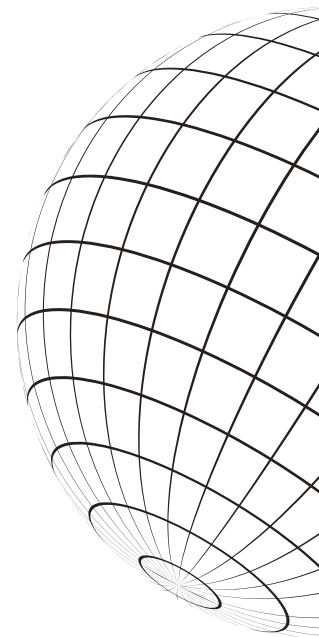
MÉTHODOLOGIE

Nous avons fait circuler un questionnaire sur des réseaux sociaux (Groupe Facebook Vétos-Entraide et SPQVA, sur la grande liste de l'association VE également) à partir du 16 mai 2022, relancé le 29 juin 2022. Nous avons recueilli les données pendant 2 mois.

Ces données ont été traitées par le logiciel Sphinx.

Le temps de saisie des données a été de trois minutes en moyenne. 81% des répondants ont rempli leur questionnaire sur smartphone, 15% sur ordinateur, et 4% sur tablette. Tous les répondants ont entièrement rempli le questionnaire.

Les questionnaires visent à mieux comprendre les désirs de reconversion et les chemins de vie professionnelle au sein des professions vétérinaires, puis de pouvoir partager ces connaissances avec ceux qui sont en réflexion personnelle sur le sujet.



Le questionnaire était introduit de la manière suivante :

« « Un sur cinq, c'est le nombre de médecins américains qui auraient l'intention de raccrocher suite à la pandémie, selon une étude publiée dans le Jama la semaine dernière. (NDL : Par Aurélie Dureuil, publié le 02/04/2022)

Plus spécifiquement pour les médecins généralistes américains, en février 2022, 25 % des praticiens interrogés prévoyaient de quitter les soins primaires dans les trois prochaines années. Par ailleurs, 62 % connaissaient des confrères ayant pris leur retraite prématurément ou démissionné pendant la pandémie. »

Qu'en est-il des vétérinaires Français ? Beaucoup de témoignages ici évoquent des reconversions. Nous savons déjà qu'avant la pandémie, 30 % des vétérinaires praticiens se sont reconvertis dans les 5 premières années d'exercice. Les résultats de l'enquête sur la souffrance au travail commandée par l'ordre et Vétos-entraide vont être publiés dans les détails prochainement. Nous vous proposons un rapide questionnaire pour évaluer la situation actuelle concernant le sujet des reconversions.

Merci de vos réponses que nous souhaitons nombreuses »

Le questionnaire était scindé en quatre parties destinées à différents publics :

- 1.Vous avez choisi d'exercer en clientèle depuis la sortie d'école
- 2.Vous vous êtes reconvertis après avoir exercé en clientèle
- 3.Vous avez choisi de ne pas exercer en clientèle en sortie d'école
- 4.Vous êtes vétérinaire aux milles couleurs

NB :Les questionnaires se trouvent en annexes.

QUESTIONNAIRE 1: VOUS AVEZ CHOISI D'EXERCER EN CLIENTÈLE DEPUIS LA SORTIE DE L'ÉCOLE

La population ayant répondu au premier questionnaire est constituée de 284 personnes. Elle n'est pas représentative de la population vétérinaire inscrite au tableau de l'ordre ni en termes d'âge, ni en termes de genre, ni en termes de type d'exercice, ni enfin en termes de statuts.

Les répondants songent le plus souvent à la reconversion. Certains ont vécu des changements de postes, des changements de structures vétérinaires ou des transitions géographiques, des modifications du temps de travail, voire de statut professionnel dans le même secteur d'activité.

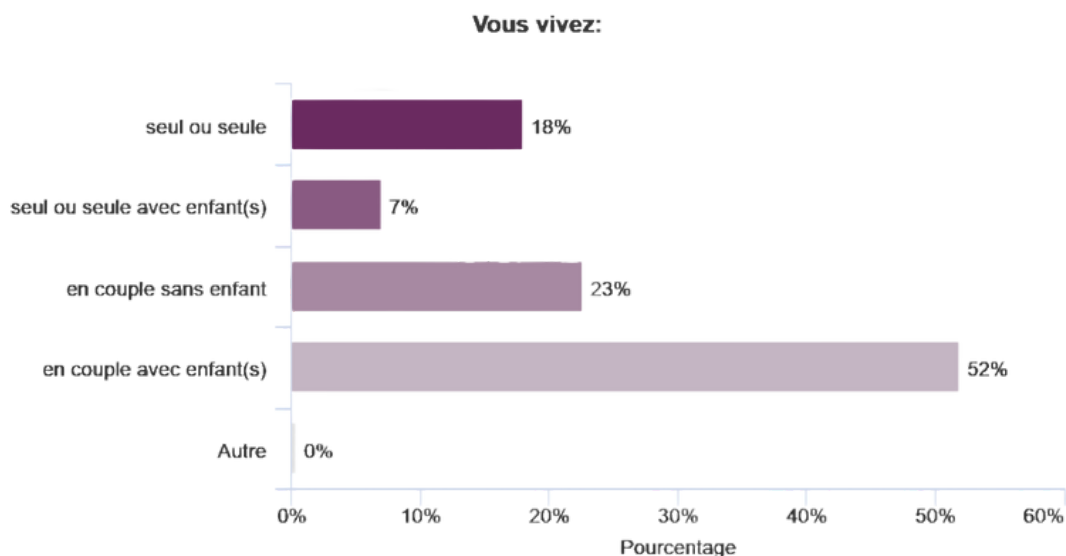
Présentation de la population étudiée et Analyse des données



87% des répondants sont des femmes et 13% sont des hommes.



Plus de la moitié des répondants sont en couple avec enfants, un petit quart est en couple sans enfant. Un quart de la population étudiée est seul avec ou sans enfant.

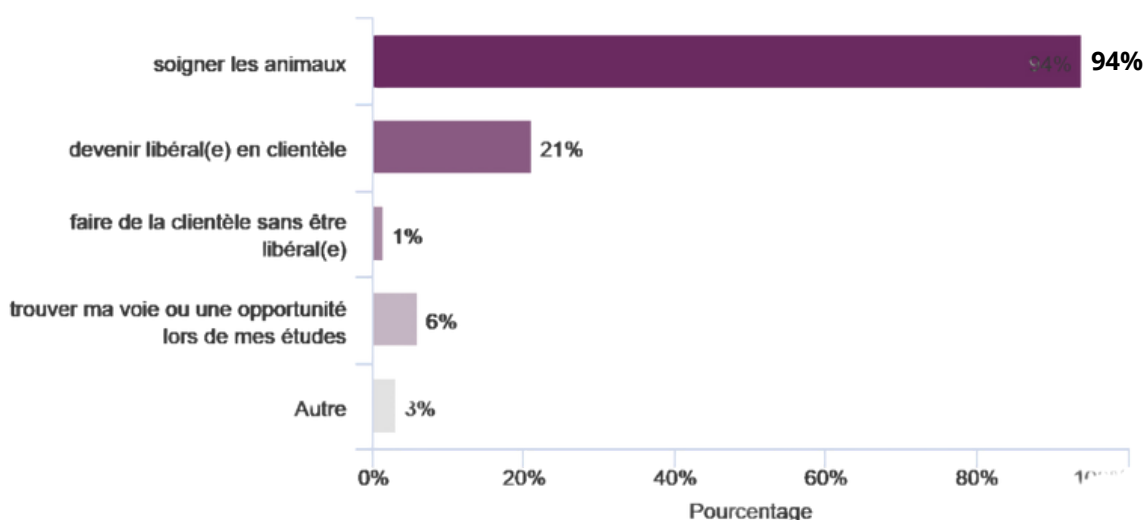




Les vétérinaires de l'échantillon ont débuté leurs études vétérinaires pour très majoritairement soigner les animaux (pour 94%). Un cinquième des répondants désirait devenir libéral en clientèle. Ils ont fait le choix de devenir praticien à leur sortie des écoles.

Pour les personnes ayant répondu « autre » les opportunités ou motivations sont très diverses allant de l'amour pour la science, la biologie, la médecine, le cheval, les animaux ou les humains, vers un besoin de reconnaissance, de réparation ou pour répondre aux attentes des proches.

Vous avez débuté des études vétérinaires pour:

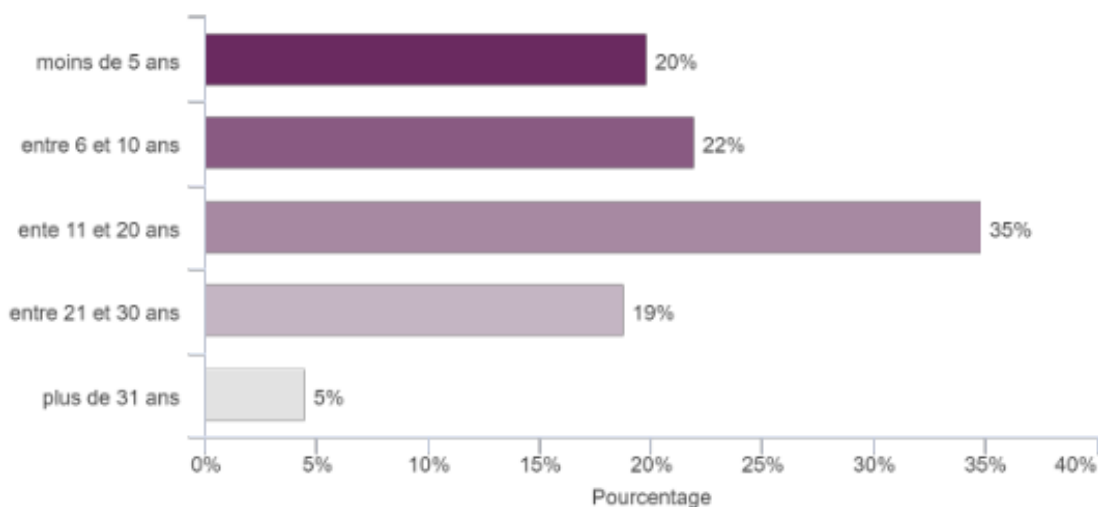


Les trois quarts de la population ayant répondu au questionnaire exercent en canine et 22% exercent en mixte, en rurale ou en équine.



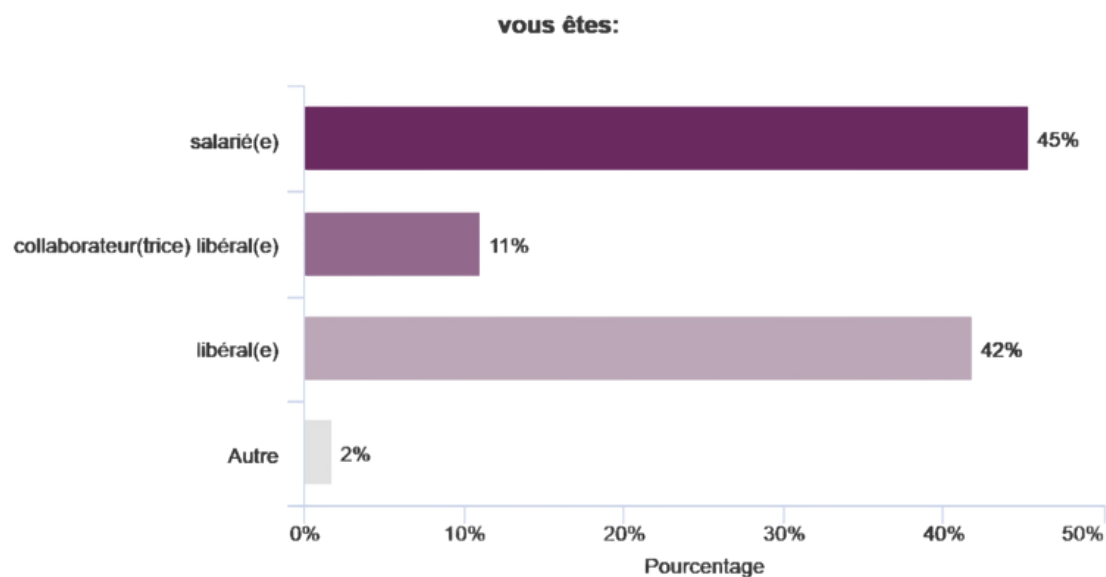
Les vétérinaires répondants sont 42% à exercer depuis moins de 10 ans, 35 % à exercer depuis plus de 11 ans et moins de 20 ans, et 24% à exercer depuis plus de 21 ans.

Vous exercez depuis:

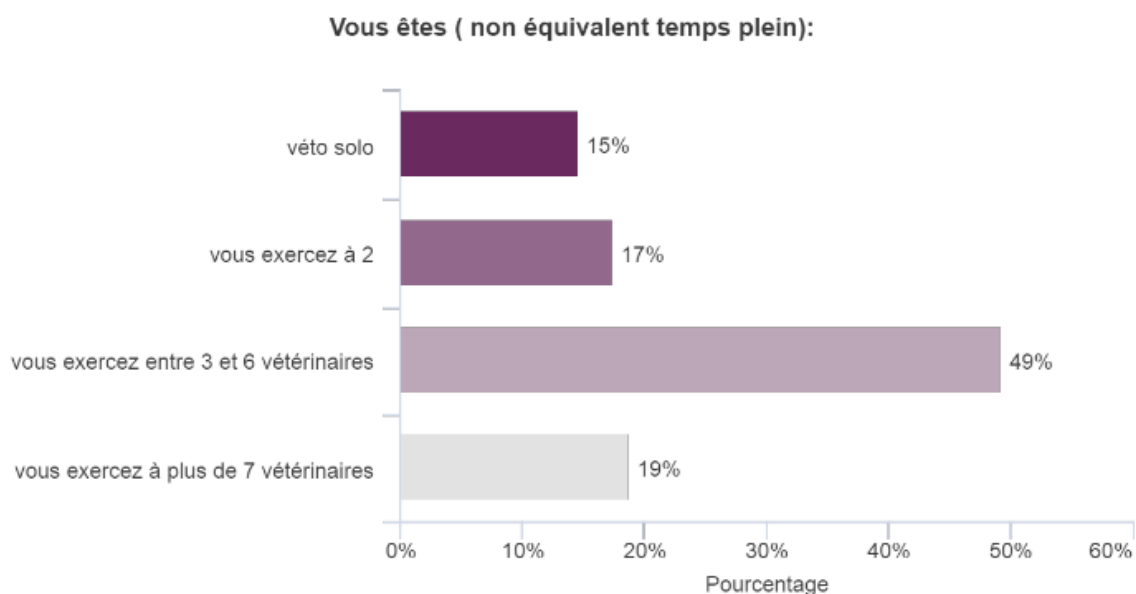




Les répondants de notre échantillon sont libéraux à 42%, salariés à 45% et collaborateurs libéraux à 11%. Certains répondants sont en maladie, en transition ou cumulent des fonctions.

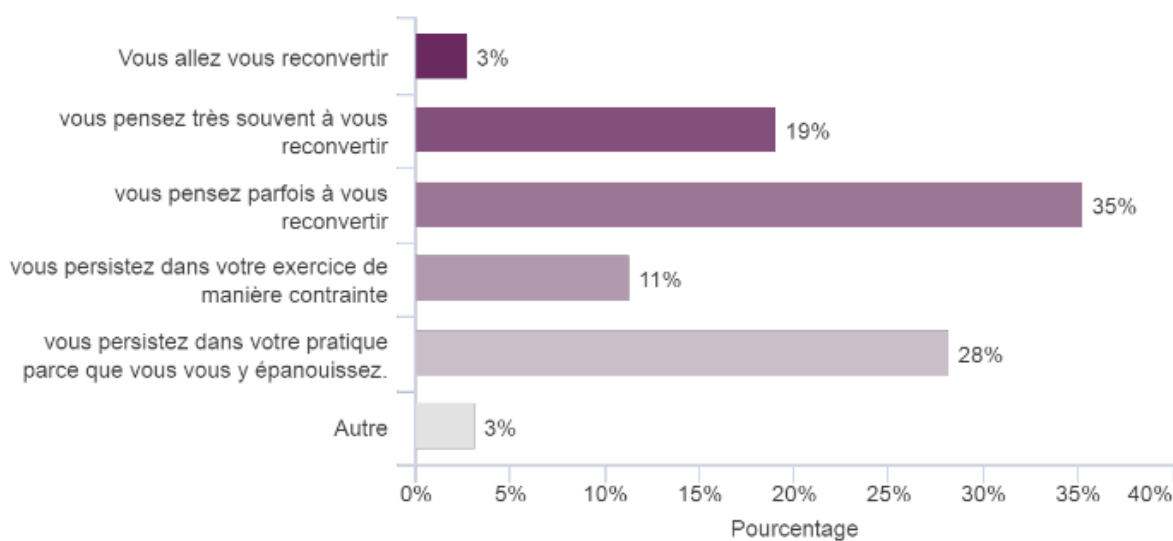


Les répondants exercent à 49% dans une structure de 3 à 6 vétérinaires. Les vétos solos constituent 15% de la population étudiée.



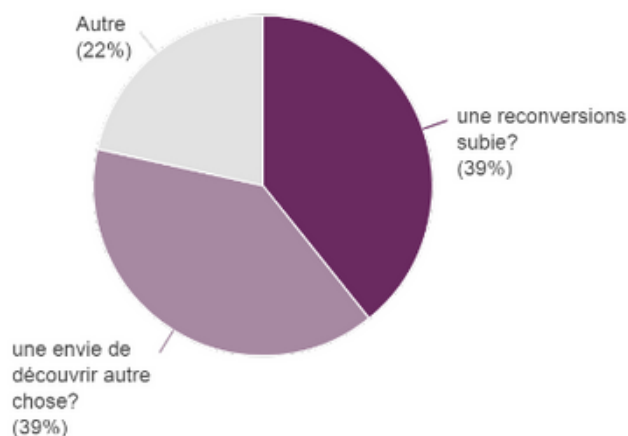
- La population questionnée pense parfois à se reconverter à 35%. 22% y pense très souvent ou va le faire. 28% des répondants s'épanouissent dans leur pratique et veulent continuer sur leur voie. 11% persistent dans sa pratique de manière contrainte. Certaines personnes sont en transition ou en réflexion, pensent aux médecines douces ou à la retraite.

Concernant la poursuite de votre parcours professionnel:



- Celles et ceux qui envisagent une reconversion sont 39% à la considérer comme subie. Le même pourcentage revêt l'envie de découvrir autre chose.

Pour celles et ceux qui envisagent la reconversion, est ce:



Le verbatim des personnes répondant « autre » constitue 22% des répondants .

La multiplicité des réponses libres rejoint ce qui est évoqué dans l'étude conduite par France compétences: « les expériences individuelles apparaissent nettement plus variées qu'attendues. Cette diversité ne recouvre pas l'opposition traditionnelle entre reconversions professionnelles subies et choisies ».

Elle est clairement exprimée par un répondant :

" Je ne comprends pas le "reconversion subie" ? Le métier ne me correspond pas pour mille raisons, il m'angoisse depuis la sortie d'école."

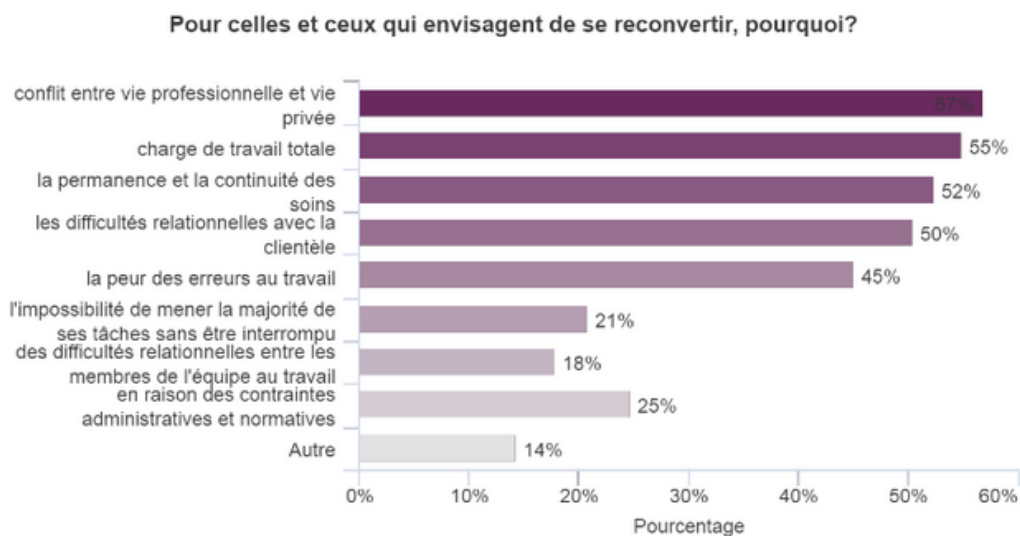
Les motifs de reconversions y sont spontanément déjà évoqués. On y retrouve par fréquence d'évocation :

- **La lassitude/ la fatigue/ le stress** : *" Fatigué morale et physique ", " Un ras le bol du métier "*
- **Le relationnel avec la clientèle/ les collègues** : *" Une idée qui passe par la tête qd les journées sont compliquées avec clients ou patrons "*
- **Une envie d'autre chose** : *" Besoin de renouer avec une passion plus importante pour moi que je ne le pensais en sortant de l'école "*
- **La recherche d'équilibre vie privée, vie professionnelle, les contraintes professionnelles** : *"Une autre organisation pour avoir plus de temps pour ma fille ", " J'adore mon travail mais trop de contraintes "*
- **Sens/valeurs/événements de vie** : *" Pour diminuer le stress et adopter un métier plus en adéquation avec mes convictions écologiques "*



Celles et ceux qui envisagent de se reconvertir ont pour raison principale, les difficultés de conciliation vie professionnelle/vie privée pour 57% de la population.

Suivent la charge de travail totale pour 55%, la permanence et la continuité des soins pour 52%, les difficultés et tensions avec la clientèle pour 50% et la peur des erreurs au travail pour 45% des répondants.



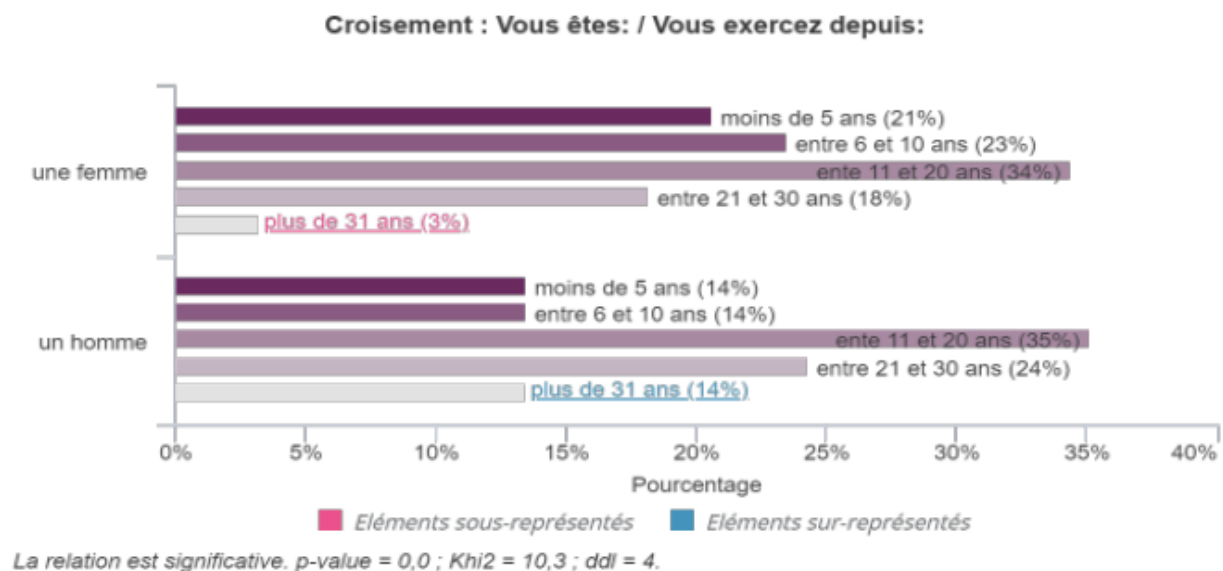
Les personnes qui ont répondu « autre » à la question « pour celles et ceux qui ont envie de se reconverter, pourquoi ? » évoquent :

- **La rémunération**, parfois l'équilibre contribution/rétribution : « *Le salaire en inéquations avec les sacrifices* », « *Déception entre le train de vie que j'imaginais en devenant vétérinaire et mes difficultés financières actuelles (salariée payée juste à la convention collective)* »
- **La lassitude, la fatigue, le stress** : « *Le manque de stimulation intellectuelle, d'objectifs, de possibilités d'évolution* », « *Difficulté à prendre des vacances par manque de remplaçant* », « *Usure physique* »
- **Le relationnel avec les employeurs** : « *Patrons vétérinaires non formés au management, certaines équipes toxiques, absence de reconnaissance pro et financière, salaire de salarié pas à la hauteur des responsabilités, de l'implication professionnelle et personnelle* »
- **Le relationnel avec la clientèle** : « *Charge mentale et difficultés de la relation clientèle qui s'accumulent avec les années* », « *La clientèle est devenue une fenêtre sur un monde qui me dégoûte de plus en plus* »
- **Une envie d'autre chose** : « *Changement de filière pour renouer avec la passion des débuts* »
- **Le sens/les valeurs/ un évènement de vie** : « *Maladie chronique* », « *convictions écologiques* ».



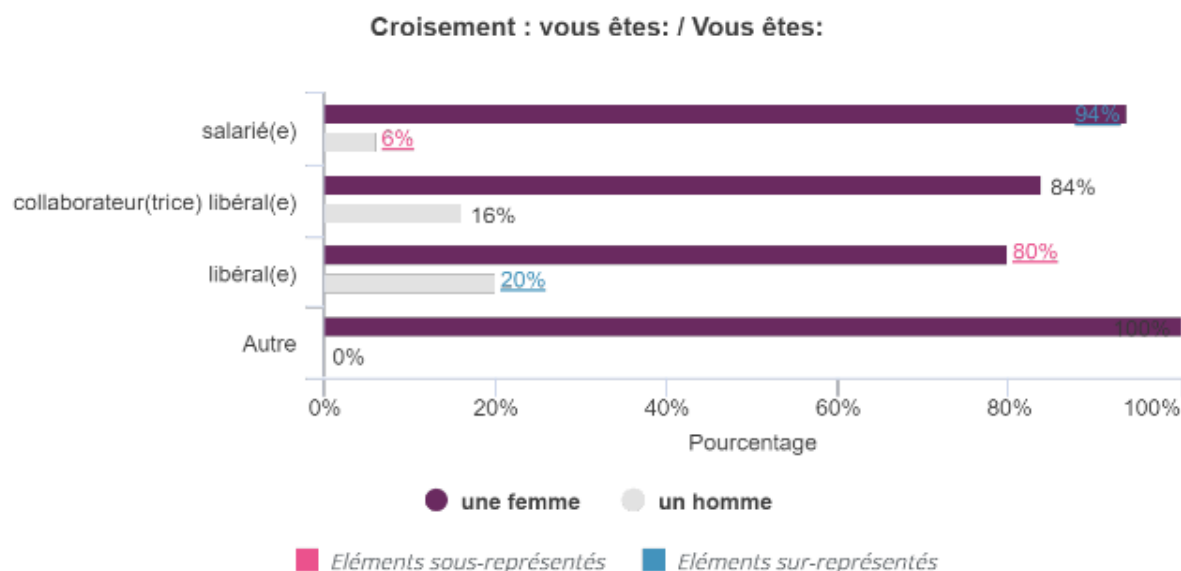
genre et durée d'exercice :

En deçà de 10 ans d'exercice les femmes sont plus présentes que les hommes. Au-delà de 20 ans d'exercice les hommes sont plus souvent représentés. Cela est conforme aux données générales vétérinaires et à la pyramide des âges.



∞ Genre et statut professionnel:

Il existe une relation très significative entre le statut professionnel et le genre. Les hommes sont proportionnellement plus souvent libéraux que les femmes, et les femmes sont plus souvent salariées que les hommes, même si l'on tient compte du fait que les femmes sont plus nombreuses parmi les jeunes.



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 11,5$; $\text{ddl} = 3$.

∞ Situation maritale et parentale et statut professionnel Statut professionnel et durée d'exercice

Les salariés vivent plus souvent seuls ou sans enfant que les libéraux.

Les libéraux sont plus souvent en couple avec enfants ou en famille monoparentale.

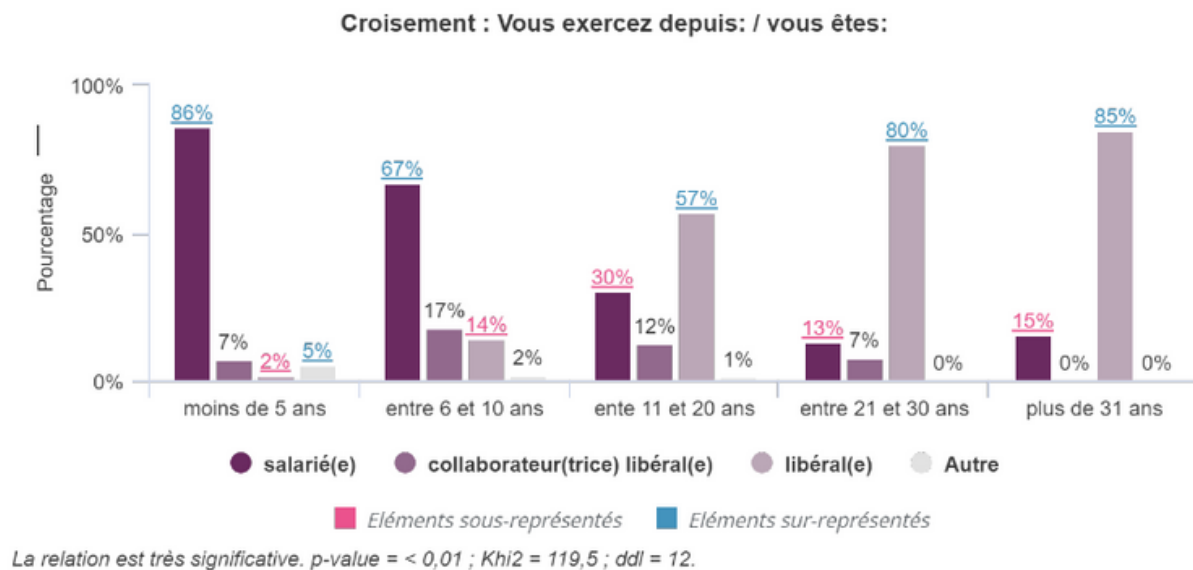
Croisement : Vous vivez: / vous êtes:

VOUS VIVEZ:	VOUS ÊTES:				TOTAL
	SALARIÉ(E)	COLLAB... LIBÉRAL(E)	LIBÉRAL(E)	AUTRE	
seul ou seule	67%	12%	20%	2%	100%
seul ou seule avec enfant(s)	25%	15%	60%	0%	100%
en couple sans enfant	67%	13%	16%	5%	100%
en couple avec enfant(s)	31%	10%	59%	0%	100%
Autre	0%	0%	0%	100%	100%
TOTAL	45%	11%	42%	2%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

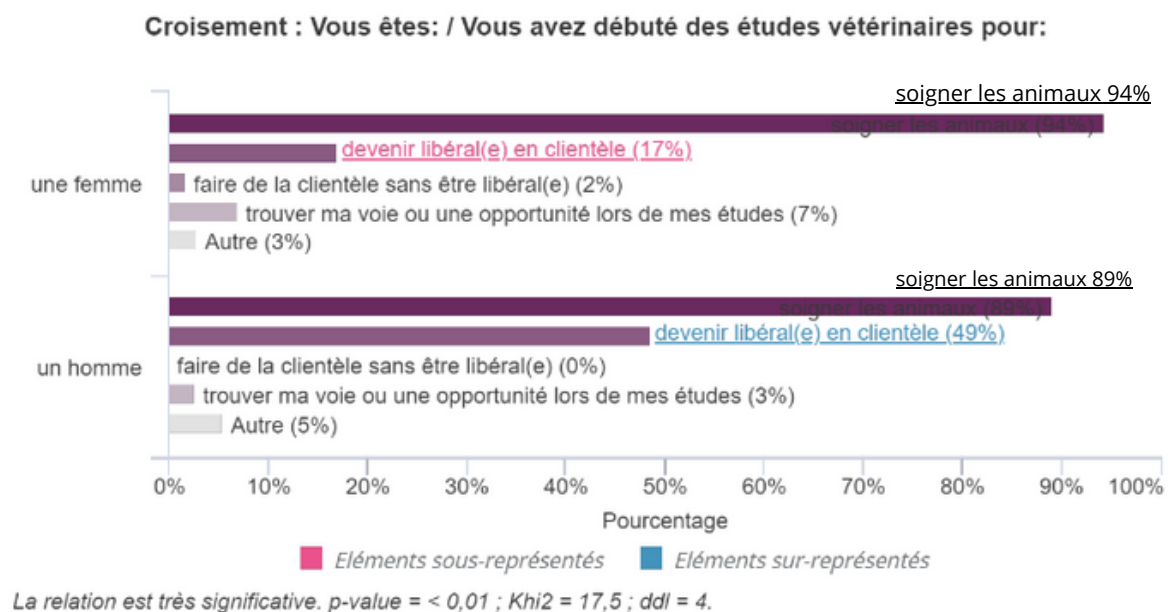
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 111,1$; $\text{ddl} = 12$.

Il existe une relation quasi linéaire entre statut de travail et durée d'exercice : Les salariés exercent plus souvent depuis moins de 10 ans et les libéraux exercent plus souvent depuis plus de 10 ans de manière très significative.



∞ Croisement : Vous êtes une femme, un homme / Vous avez débuté des études vétérinaires pour quelles raisons ?:

Les raisons pour lesquelles femmes et hommes ont embrassé la profession vétérinaire sont similaires à l'exception de la motivation entrepreneuriale plus marquée chez les hommes que chez les femmes, la relation étant statistiquement très significative.



∞ durée d'exercice et taille de la structure

La relation entre la durée d'exercice et la taille de la structure est statistiquement très significative. Les structures mono-vétérinaires sont plus communes pour des vétérinaires qui ont plus de 20 ans d'exercice.

Les structures de plus de 7 vétérinaires recueillent plus souvent des vétérinaires exerçant depuis moins de cinq ans.

Croisement : Vous êtes (non équivalent temps plein): / Vous exercez depuis:

VOUS ÊTES (NON ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN):	VOUS EXERCEZ DEPUIS:					TOTAL
	MOINS DE 5 ANS	ENTRE 6 ET 10 ANS	ENTRE 11 ET 20 ANS	ENTRE 21 ET 30 ANS	PLUS DE 31 ANS	
vété solo	5%	12%	29%	39%	15%	100%
vous exercez à 2	12%	16%	41%	27%	4%	100%
vous exercez entre 3 et 6 vétérinaires	21%	26%	38%	12%	4%	100%
vous exercez à plus de 7 vétérinaires	34%	26%	25%	15%	0%	100%
TOTAL	19%	22%	35%	19%	5%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 44,0$; $\text{ddl} = 12$.

Il existe une rencontre entre l'offre et la demande :

Les jeunes vétérinaires ont un besoin important dans les premières années d'être accompagnés, de pouvoir échanger au quotidien.

Les regroupements ainsi que l'augmentation du nombre de grosses structures permettent une plus grande offre d'emploi ainsi qu'une attractivité plus grande pour les jeunes professionnels.

∞ Statut marital et parental et taille de la structure vétérinaire

La relation entre le statut marital ou parental avec la taille de la structure n'est pas univoque même si très significative. Cette relation est précisée par le croisement précédent concernant la durée d'exercice (et donc peu ou prou l'âge des vétérinaires) ainsi que par le croisement suivant entre statut marital et parental et durée d'exercice.

Les vétérinaires exerçant en solo ont un âge où des séparations maritales ont eu lieu. Les vétérinaires exerçant dans des très grosses structures sont plus jeunes, ne sont pas en couple et n'ont pas d'enfant. Les couples avec enfants ont un âge intermédiaire et exercent plutôt dans des structures de taille moyenne.

Croisement : Vous vivez: / Vous êtes (non équivalent temps plein):

VOUS VIVEZ:	VOUS ÊTES (NON ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN):				TOTAL
	VÉTO SOLO	VOUS EXERCEZ À 2	VOUS EXERCEZ ENTRE 3 ET 6 VÉTÉRIN...	VOUS EXERCEZ À PLUS DE 7 VÉTÉRIN...	
seul ou seule	14%	10%	45%	31%	100%
seul ou seule avec enfant(s)	40%	15%	25%	20%	100%
en couple sans enfant	10%	24%	48%	19%	100%
en couple avec enfant(s)	13%	18%	55%	14%	100%
Autre	100%	0%	0%	0%	100%
TOTAL	14%	17%	49%	19%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 29,2$; $\text{ddl} = 12$.

∞ statut marital et parental et durée d'exercice

Le statut marital et/ou parental dépend étroitement de la durée d'exercice qui traduit peu ou prou l'âge du vétérinaire répondant. Une durée d'exercice de moins de 5 ans est en relation avec des professionnels sans enfant qu'ils soient en couple ou non. Cette relation existe encore pour une durée d'exercice de moins de 10 ans. Les vétérinaires praticiens qui exercent depuis 11 à 20 ans sont plus souvent en couple avec des enfants. Les professionnels qui exercent depuis plus de 20 ans se trouvent plus souvent seuls avec des enfants et ont vécu en toute vraisemblance une séparation.

Croisement : Vous vivez: / Vous exercez depuis:

VOUS VIVEZ:	VOUS EXERCEZ DEPUIS:					TOTAL
	MOINS DE 5 ANS	ENTRE 6 ET 10 ANS	ENTRE 11 ET 20 ANS	ENTRE 21 ET 30 ANS	PLUS DE 31 ANS	
seul ou seule	41%	33%	10%	12%	4%	100%
seul ou seule avec enfant(s)	0%	10%	30%	45%	15%	100%
en couple sans enfant	47%	25%	13%	14%	2%	100%
en couple avec enfant(s)	3%	19%	53%	20%	5%	100%
Autre	0%	0%	100%	0%	0%	100%
TOTAL	20%	22%	35%	19%	5%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 114,7$; $\text{ddl} = 16$.

∞ type d'exercice et taille de la structure

La pratique canine ou mixte est en relation significative avec la taille de la structure. Même si la population étudiée est très majoritairement canine il existe des différences significatives. La taille des structures canines est inférieure dans la population étudiée ainsi que sur le territoire français, à celle des structures rurales ou mixtes.

Croisement : Vous exercez : / Vous êtes (non équivalent temps plein):

VOUS EXERCEZ :	VOUS ÊTES (NON ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN):				TOTAL
	VÉTO SOLO	VOUS EXERCEZ À 2	VOUS EXERCEZ ENTRE 3 ET 6 VÉTÉRINAIRES	VOUS EXERCEZ À PLUS DE 7 VÉTÉRINAIRES	
en canine	<u>18%</u>	<u>21%</u>	47%	<u>14%</u>	100%
en rurale	0%	0%	60%	40%	100%
en équine	29%	14%	43%	14%	100%
en mixte canine/rurale	<u>0%</u>	4%	<u>70%</u>	26%	100%
en mixte rurale/équine	0%	0%	0%	<u>100%</u>	100%
en mixte canine/rurale/équine.	4%	4%	62%	31%	100%
Autre	8%	23%	31%	38%	100%
TOTAL	15%	17%	49%	19%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; $\text{Khi}^2 = 33,6$; $\text{ddl} = 18$.

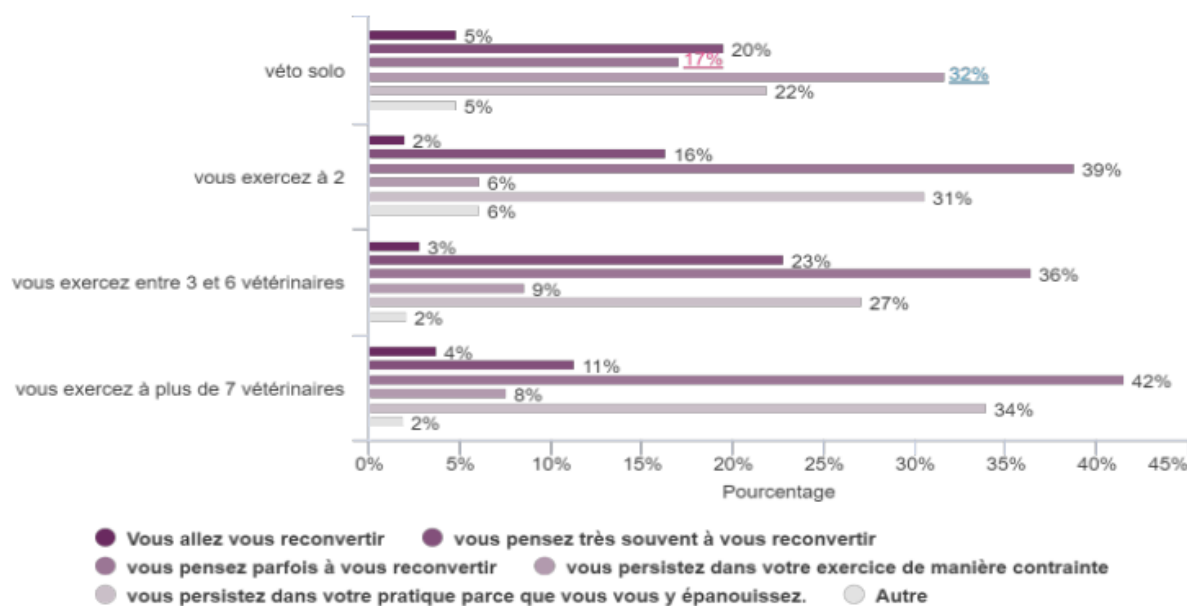
∞ la taille de la structure et la poursuite du parcours professionnel

Il n'existe pas de différence significative entre les idées ou non de reconversion, et la taille de la structure sauf pour les structures mono-vétérinaires.

L'exercice en solo induit un principe de réalité et la poursuite de l'exercice est plus souvent contrainte.

La plus-value de la grande taille de structure ne modifie pas les pensées des vétérinaires interrogés, mais en toute vraisemblance les facteurs de stress ou de protections qui induisent imaginaire de reconversion ou épanouissement sont différents en fonction de l'environnement de travail.

Croisement : Vous êtes (non équivalent temps plein): / Concernant la poursuite de votre parcours professionnel:



La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; $\text{Khi}^2 = 29,9$; $\text{ddl} = 15$.

le statut professionnel et la poursuite du parcours professionnel

Lorsque l'on est salarié on a plus souvent l'idée de se reconverter, par rapport à un libéral : la relation est très significative.

En revanche un salarié ne persiste pas de manière contrainte dans son exercice par rapport à un libéral : la relation est elle aussi très significative.

Enfin un libéral continue plus souvent sa pratique que ce soit parce qu'il s'y épanouit ou bien parce qu'il y est contraint.

L'exercice libéral induit des contraintes liés à des engagements financiers professionnels et privés, à des engagements vis-à-vis des ressources humaines présentes dans la structure.

Croisement : vous êtes : / Concernant la poursuite de votre parcours professionnel:

VOUS ÊTES:	CONCERNANT LA POURSUITE DE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL:						TOTAL
	VOUS ALLEZ VOUS RECONVERTIR	VOUS PENSEZ TRÈS SOUVENT À VOUS RECONVERTIR	VOUS PENSEZ PARFOIS À VOUS RECONVERTIR	VOUS PERSISTEZ DANS VOTRE EXERCICE DE MANIÈRE CONTRAINTE	VOUS PERSISTEZ DANS VOTRE PRATIQUE PARCE QUE VOUS VOUS Y ÉPANOUISSÉZ.	AUTRE	
salarié(e)	5%	23%	43%	8%	23%	2%	100%
collaborateur(trice) libéral(e)	0%	23%	35%	13%	26%	3%	100%
libéral(e)	3%	14%	27%	18%	35%	3%	100%
Autre	0%	20%	20%	0%	20%	40%	100%
TOTAL	3%	19%	35%	11%	28%	3%	

La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 44,4$; $\text{ddl} = 15$.

le statut professionnel et les types d'idées de reconversion

Le libéral montre une plus grande tendance à l'envie d'une reconversion choisie par rapport à une reconversion subie même si cela n'est pas statistiquement significatif dans la population étudiée.

Croisement : vous êtes : / Pour celles et ceux qui envisagent la reconversion, est ce:

VOUS ÊTES:	POUR CELLES ET CEUX QUI ENVISAGENT LA RECONVERSION, EST CE:			
	UNE RECONVERSIONS SUBIE?	UNE ENVIE DE DÉCOUVRIR AUTRE CHOSE?	AUTRE	TOTAL
salarié(e)	46%	32%	22%	100%
collaborateur(trice) libéral(e)	41%	36%	23%	100%
libéral(e)	28%	52%	21%	100%
Autre	50%	25%	25%	100%
TOTAL	39%	39%	22%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,3$; $\text{Khi}^2 = 7,0$; $\text{ddl} = 6$.

le statut marital et parental et les idées de reconversion

Celles et ceux qui envisagent une reconversion et la subissent, sont plus souvent seuls. Les couples avec enfants sont moins concernés.

Celles et ceux qui envisagent une reconversion choisie, qui ont envie de découvrir autre chose sont plus souvent des parents monoparentaux que des couples sans enfant.

Les relations sont très significatives et méritent d'être approfondies.

Croisement : Vous vivez : / Pour celles et ceux qui envisagent la reconversion, est ce:

VOUS VIVEZ:	POUR CELLES ET CEUX QUI ENVISAGENT LA RECONVERSION, EST CE:			
	UNE RECONVERSI... SUBIE?	UNE ENVIE DE DÉCOUVRIR AUTRE CHOSE?	AUTRE	TOTAL
seul ou seule	63%	31%	6%	100%
seul ou seule avec enfant(s)	21%	64%	14%	100%
en couple sans enfant	44%	24%	32%	100%
en couple avec enfant(s)	32%	45%	23%	100%
Autre	0%	100%	0%	100%
TOTAL	39%	40%	21%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 20,3$; $\text{ddl} = 8$.

Les hypothèses sont que les personnes seules avec des enfants sont dans des positions professionnelle et personnelle contraintes, qu'une certaine lassitude se fait jour entraînant un désir d'ailleurs ou d'autre chose, mais cela reste un imaginaire.

Les personnes seules sont le plus souvent salariées, jeunes et les conditions de travail ainsi que les relations au sein de l'équipe ne leur conviendraient pas. Alors qu'elles ont plus de latitude pour changer de poste, la reconversion est ressentie comme subie.

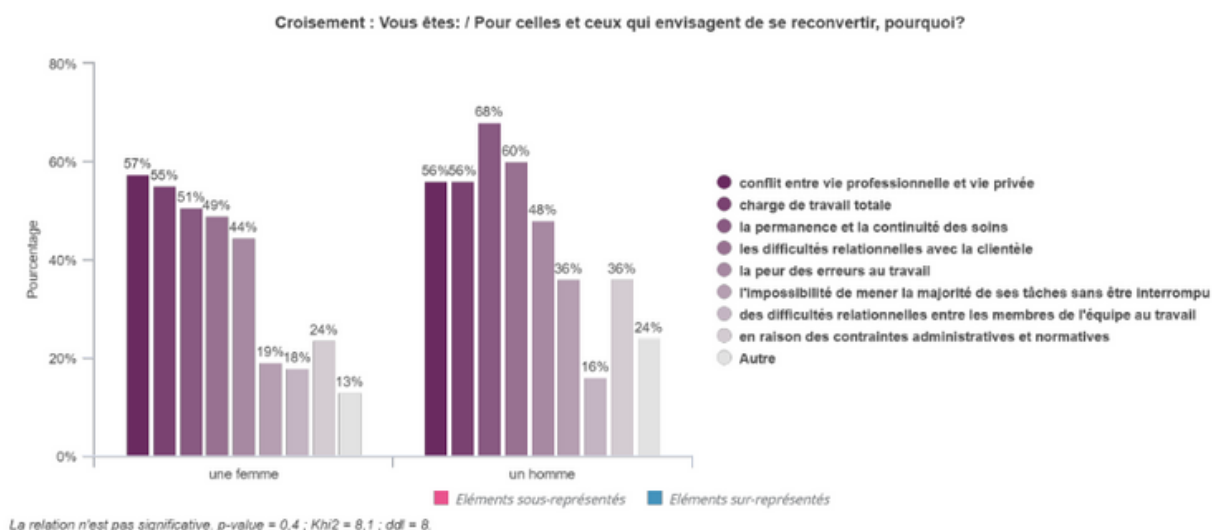
∞ genre et envie de se reconvertir et facteurs de stress

Il n'existe pas de différences statistiquement significatives entre femmes et hommes concernant les raisons de l'envie de se reconvertir.

Il existe néanmoins des différences notables :

- L'impossibilité de mener la majorité de ses tâches sans être interrompu est moins bien ressenti par les hommes (19 % d'écart homme/femme).
- La PCS pèse plus pour les hommes que pour les femmes car en toute vraisemblance, elle est plus souvent assumée par des vétérinaires plus âgés (17 % d'écart).
- Les difficultés avec la clientèle ou les collègues est plus pesante aussi pour les hommes que pour les femmes (11 et 12 % d'écart).

Au global les hommes qui souhaitent se reconvertir citent plus de facteurs de stress les femmes.



Les stressseurs qui amènent l'idée de se reconverter, pour les salariés, sont principalement et très significativement le conflit entre la vie privée et la vie professionnelle, puis la peur des erreurs au travail et les difficultés relationnelles avec la clientèle.

Nous trouvons ensuite de manière non significative la charge de travail totale et la permanence et continuité des soins.

Les contraintes administratives impactent peu la motivation des salariés à rester praticiens. Ceux qui le sont par ce facteurs sont très sous-représentés sans doute parce que la majorité de ces contraintes reposent sur les employeurs.

Pour les libéraux, ces stressseurs sont beaucoup moins liés à une envie de se reconverter. Les stressseurs principaux donnant des idées de reconversion sont la charge de travail et la permanence et continuité des soins. Les contraintes administratives et normatives sont pesantes de manière très significative pour les libéraux.

Les collaborateurs libéraux sont soumis à des stress intermédiaires à l'exception de deux items : la permanence et continuité des soins ressentie plus forte que les libéraux et les problèmes relationnels au sein de l'équipe ressentis moins fort.

Croisement : vous êtes : / Pour celles et ceux qui envisagent de se reconverter, pourquoi?

VOUS ÊTES:	POUR CELLES ET CEUX QUI ENVISAGENT DE SE RECONVERTIR, POURQUOI?									TOTAL
	CONFLIT ENTRE VIE PROFE... ET VIE PRIVÉE	CHARGE DE TRAVAIL TOTALE	LA PERM... ET LA CONTI... DES SOINS	LES DIFFIC... RELATI... AVEC LA CLIEN...	LA PEUR DES ERREU... AU TRAVAIL	L'IMPO... DE MENER LA MAJO... DE SES TÂCHES SANS ÊTRE INTER...	DES DIFFIC... RELATI... ENTRE LES MEMB... DE L'ÉQUI... AU TRAVAIL	EN RAISON DES CONTR... ADMINI... ET NORM...	AUTRE	
salarié(e)	67%	56%	50%	57%	58%	17%	22%	9%	13%	
collaborateur(trice) libéral(e)	59%	55%	59%	50%	45%	23%	9%	36%	14%	
libéral(e)	43%	53%	55%	39%	28%	25%	15%	45%	15%	
Autre	50%	75%	50%	75%	25%	50%	25%	25%	25%	
TOTAL	57%	55%	52%	50%	45%	21%	18%	25%	14%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\chi^2/2 = 49,2$; $ddl = 24$.

Les relations entre le type d'exercice et les facteurs de stress ne sont pas statistiquement significatives, sauf pour la peur de l'erreur plus marqué chez les canins vraisemblablement lié à une plus faible durée d'exercice pour des professionnels canins plus jeunes et majoritairement salariés.



statut marital ou parental et facteurs de stress durée d'exercice et facteurs de stress

Le statut marital et parental n'a que peu de relations avec les envies de se reconvertir.

Il semble néanmoins par exemple que la charge de travail soit une cause plus importante d'envie de se reconvertir pour les personnes seules, et moins marquée pour les couples avec enfants.

Les personnes seules ressentent moins de difficultés pour la permanence et la continuité des soins mais plus face à la charge de travail totale. Les personnes en couple sans enfant ressentent plus de difficultés avec la peur des erreurs au travail. Mais les personnes en couple avec enfants sont moins impactées par la charge de travail totale ainsi que la peur des erreurs au travail.

Il conviendrait de mener des entretiens semi-dirigés pour comprendre ces relations même si des hypothèses viennent à l'esprit :

Les personnes seules accepteraient des postes avec une charge de travail plus élevée et ressentiraient moins le conflit vie professionnelle/vie privée au travers de la permanence et continuité des soins.

Les personnes en couple avec enfants ont une durée d'exercice plus longue et une expérience permettant de relativiser les stressseurs tels que la peur des erreurs ou la charge de travail.

Croisement Multiple

POUR CELLES ET CEUX QUI ENVISAGENT DE SE RECONVERTIR, POURQUOI?

	CON... ENTRE VIE PRO... ET VIE PRIVÉE	CHA... DE TRAV... TOTA...	LA PER... ET LA CON... DES SOINS	LES DIFFI... RELA... AVEC LA CLIE...	LA PEUR DES ERR... AU TRAV...	L'IMP... DE MENER LA MAJ... DE SES TAC... SANS ÊTRE INTE...	DES DIFFI... RELA... ENTRE LES MEM... DE L'ÉQ... AU TRAV...	EN RAIS... DES CON... ADM... ET NOR...	AUTRE	TOTAL
▲ Vous vivez:										
seul ou seule	60%	77%	37%	63%	43%	23%	20%	17%	11%	
seul ou seule avec enfant(s)	67%	60%	40%	27%	60%	40%	20%	20%	20%	
en couple sans enfant	51%	62%	60%	58%	69%	18%	9%	18%	18%	
en couple avec enfant(s)	58%	43%	56%	46%	34%	18%	21%	30%	13%	
Autre	0%	100%	100%	100%	0%	100%	0%	100%	0%	
TOTAL	57%	55%	52%	50%	45%	21%	18%	25%	14%	
▲ Vous exercez depuis:										
moins de 5 ans	59%	68%	54%	58%	61%	27%	12%	12%	12%	
entre 6 et 10 ans	74%	57%	47%	55%	57%	17%	23%	13%	15%	
entre 11 et 20 ans	54%	43%	53%	50%	38%	18%	21%	34%	17%	
entre 21 et 30 ans	37%	63%	57%	31%	29%	23%	9%	34%	11%	
plus de 31 ans	67%	33%	67%	0%	0%	33%	33%	33%	0%	
TOTAL	57%	55%	52%	50%	45%	21%	18%	25%	14%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

Il n'existe pas de relation linéaire entre la durée d'exercice et les facteurs de stress.

Cela est logique car il existe des cycles, des phénomènes pondérateurs, des événements de vie, des évolutions professionnelles.

Il est logique de constater pour les jeunes professionnels que les stressseurs « relation avec la clientèle » et « peur des erreurs » sont statistiquement plus élevés.

Logique aussi que lorsque l'on a entre 21 et 30 ans d'exercice ces mêmes stressseurs soient moins marqués.

Logique encore que le stressseur « conciliation vie privée et vie professionnelle » soit important au bout de 10 ans d'exercice quand les enfants arrivent, puis que les personnes qui exercent depuis 21 à 30 ans aient trouvé des solutions pour gérer les aléas et contraintes.

Nous pouvons constater qu'il n'existe pas de relation entre les motivations pour être devenu vétérinaire et les envies ou causes de reconversion dans les quatre populations.

Analyse des verbatims

Nous avons observé des discordances entre données quantitatives et données qualitatives.

Au sein du verbatim « Pouvez vous témoigner de votre parcours? », en expression libre, nous retrouvons les principales difficultés rencontrées au sein de l'exercice clinique qui amènent à penser à une reconversion, icône , ou au contraire confortent dans la pratique du métier, icône , mais leur poids n'est pas le même:

- **Les difficultés au sein de l'équipe** sont très fréquemment évoquées. Son corollaire est la bonne entente avec ses collègues, ses patrons qui permettent de confirmer son envie de poursuivre la pratique.

 *"Je suis sortie de l'école en 2005 et ai tout de suite commencé à exercer dans un cabinet mixte canine /équine/rurale, mais avec un patron caractériel et des conditions salariales abusives"*
"J'ai démissionné 9 mois après suite au stress psychologique insidieux que je subissais dans mon travail de la part de la gérante"
"Absence d'empathie et d'investissement dans le métier chez les nouveaux confrères "
"Maintenant en arrêt maladie depuis 1 an car harcèlement et discrimination (handicap) de la part de mes employeurs alors que j'adore la pratique. Mais mes employeurs m'ont bousillée."
"pression voire harcèlement par des employeurs"
"J'ai cependant envisagé la reconversion à 2 reprises, suite à de très mauvaises expériences en cliniques (patrons peu scrupuleux)"
"ur mon lieu de travail je suis salariée parfois avec un rôle de larbin qui ne me convient okus au bout de 11 ans sans évolution. Je pense d'abord à changer de clinique et de vie, et si cela ne suffit pas, je changerai de voie..."
"J'ai démissionné 9 mois après suite au stress psychologique insidieux que je subissais dans mon travail de la part de la gérante. "

 *"Bonne ambiance dans la clinique et j'aime mon métier , c'est uniquement ça qui me pousse à rester en clientèle"*
"Quelques années de salariat, avec un premier poste chez 2 véto canins adorables et soutenant,"
"J'aime mon métier, j'adore mon équipe et mon groupe, qui offre beaucoup de soutien et d'opportunité aux jeunes"

- **La charge de travail** est souvent évoquée avec ce qui en découle : la fatigue, le burn out

 *"J'ai songé à la reconversion avant de changer de clinique pour pouvoir passer à temps partiel sans gardes. Ça a tout changé, j'ai retrouvé le goût du métier"*
"Des journées de 10 heures.... La. Peur de l'erreur médicale."
"J'ai peur de faire face à une charge de travail/de stress qui me ferait perdre pieds"
"ma vie de couplé est un désastre, la charge de travail fait partie du problème.... je pense d'abord à changer de clinique et de vie, et si cela ne suffit pas, je changerai de voie..."

 *"failli arrêter le métier. J'ai retrouvé une bien meilleure clinique depuis avec le compromis pour diminuer le stress et le temps de trajet de travailler à temps partiel uniquement, ce qui me convient pour le moment !"*

- **Les contraintes du métier** dont la permanence et la continuité des soins et les contraintes administratives ou les ressources humaines sont également la cause d'envie d'arrêter la clientèle.

 *" L'enfer ce sont les confrères et la PCS.."*
" Je fais des gardes depuis 15 ans et ne les supporte plus. Je fais des crises d'angoisse à L'idée de retourner bosser et la reconversion sera peut être la solution. "
"Exercé de manière plus simple sans astreinte ds un domaine de médecine complémentaire commence à me tarauder sévère"
" Ancienne mixte canine équine associée, c'est la voie de l'équine pure en solo qui était la mienne. Et sans la PCS et les bêtises ordinales, ce serait parfait"

"Malgré tout avec le temps et les contraintes nombreuses et lourdes l'aspect vocation s'est étiolé avec le temps,"

"Je suis attristée de quitter la dimension soins de ce métier mais niveau personnel, je ne pouvais plus supporter les exigences de la pratique."

"la gestion du personnel, la nécessité de toujours répéter les choses, qu'il y ait toujours des demandes individuelles en mode "toujours plus". En 2018 j'ai voulu partir parce que j'ai réussi l'exploit d'être harcelée par des salariées"



"Je m'y épanouis pleinement et l'arrêt des gardes est un vrai bonheur!"

- **La fatigue, le stress, le burn out pèsent également sur les praticiens et les amènent à remettre en question leur choix de travail.**



"veterinaires depuis de nombreuses années (en couple) nous sommes épuisés et ne trouvons AUCUNE AIDE (ni longue durée ni remplaçant)"

"Un burn out suite au premier confinement (pas d'arrêt de travail, au contraire on a travaillé de plus en plus avec des clients très exigeants, et les directives changeant quasi quotidiennement de l'Ordre m'ont soumise à un stress violent). Le burn out a provoqué une rupture puis une année de dépression dont je ne suis pas sûre qu'elle soit guérie."

"Je suis en arrêt pour burn out depuis de longs mois et je ne sais pas quand je serai en mesure de reprendre"

"Mixte depuis plus de 20 ans, ayant fait un burn out. La charge totale de travail devient trop importante."

"En changeant d'environnement, je pense que les difficultés rencontrées à ce niveau seront les mêmes, toutefois avec moins de pression et de responsabilité ..."

- **Le manque de confiance en soi et en ses compétences ébranle le choix d'exercer, augmente sans doute la peur de l'erreur, avec en corollaire le l'accompagnement, la bienveillance et la réassurance qui permettent de persister dans son choix professionnel**



"Actuellement les jeunes sortent en ayant peur de faire, et il n'y a aucun reel tutorat de la part de leurs employeurs."

"Peur de l'erreur médicale. Du quand dira T on"

"Donc certes je n'envisage pas de me reconverter, mais tout n'est pas si rose non plus, le syndrome de l'imposteur est bien là, et il y a des jours où je me dis que je ferais mieux d'être caissière"

"je manquais énormément de pratique tant sur les actes (chirurgie de convenance, gestion des urgences,...) que sur la prise en charge de mes cas et des clients (moyens financiers parfois limités pour investiguer les cas, savoir communiquer...) Je manque de confiance en moi et malheureusement je travaillais sans compter mes heures pour je crois compenser se manque de performance professionnelle. "



"En 2018 j'ai voulu partir parce que j'ai réussi l'exploit d'être harcelée par des salariées en l'absence prolongée de mon associée qui a bien plus de compétences de contrôle de meute que moi. Mon animal totem c'est le chat, celui de mon associée le loup (heureusement !)."

" Bonne ambiance dans la clinique et j'aime mon métier"

"un soutien et partage de connaissances entre confrères, consœurs. Une nouvelle expérience que je ne regrette pas."

"J'aime mon métier, j'adore mon équipe et mon groupe, qui offre beaucoup de soutien et d'opportunité aux jeunes"

"j'ai aujourd'hui trouvé un équilibre (travail 3j par semaine, évitement des chirurgies qui me stressent), ce grâce à un associé compréhensif et complémentaire"

"il a fallu accepter de ne pas être infailible et parfait"

- L'évocation de la nécessité d'avoir un bon équilibre vie privée/vie professionnelle ne vient qu'ensuite.

 *"Je me reconvertirais si besoin pour garder une activité sans déménager ou en fonction des choix de vie en famille..."*
"Mais les contraintes sont devenues pour moi très difficiles à gérer avec des enfants en bas âge. L'interruption des moments en famille par des "urgences" et le fait de ne pas être à 100% présente pour sa famille sont devenus très difficiles"

 *"Actuellement, j'ai trouvé l'équilibre vie pro/perso que je cherchais"*
"je vais réduire mon temps de travail (passage à 80%) pour élever mon futur enfant"

- La pression que ce soit celle exercée par les employeurs, la clientèle ou par soi-même, le poids des responsabilités sont difficiles à supporter.

 *"Bien que la clientèle et l'équipe soient sympas et offre un assez bon équilibre travail /vie perso, il y a des jours où les contraintes et responsabilités liées au métier de vétérinaire me pèsent et où j'ai vraiment envie de faire autre chose, mais je ne sais pas quoi..."*
"L'équipe et la clientèle sont tout à fait sympas, mais il m'arrive quand même régulièrement de me dire que j'en ai marre du métier de véto, notamment de la pression qui pèse sur nos épaules,"
"Mais aussi moi même, car je sais que je réfléchis beaucoup trop à m'améliorer sur mon temps libre et donc à travailler plutôt que de penser à autre chose."

- Les difficultés relationnelles avec la clientèle sont évoquées 5 fois.

 *"Ce qui me pèse le plus est la sur-sollicitation : par les clients bien sûr, qui en demandent toujours plus, pour toujours moins de budget, qui tendent à essayer de nous culpabiliser. D'un caractère très empathique cela me touche toujours fortement."*
"clientèle non reconnaissante voire agressive"
"on a travaillé de plus en plus avec des clients très exigeants"
"de plus en plus de mal avec les clients « cons » ou exigeants alors qu'on bosse 70h semaine plus les gardes soirs et we. L'impression de faire au mieux et d'être hyper dispo sans aucune reconnaissance si ce n'est nous dire qu'on est trop cher. Ce qui sauve : peu de clients sont comme ça mais que de débauche d'énergie et de stress pour les quelques casse pied"

- Le sens, les valeurs au travail sont également présents, mais étant donné que vétérinaire est un métier vocatif (évoqué à 6 reprises), ce sont surtout les conditions de travail et la manière dont on l'exerce qui peuvent détourner le praticien de la profession.

 *"mais je veux essayer de réaliser mon rêve, et sinon je reviendrais faire ce métier que j'aime bien malgré tout"*
"le problème n'était pas le travail en lui même mais la manière et avec qui je l'exerçais."
"Entrée en école pour soigner des chevaux, sortie d'école passionnée par la rurale."
"J'ai eu le concours B, chaque stage en clientèle me confortait un peu plus vers "c'est exactement ça que je veux faire"
"Sans parler de reconversion, un changement est prévu dans mon mode de travail (passage de libéral à collab au sein d'un groupe) , baisse de l'activité professionnelle au profit d'investissement dans le milieu associatif"

 *"Aujourd'hui je me sens mieux solo. Je gère mon temps. Mes clients. Ma façon de travailler. Et je me prends moins la tête."*

- Sont également abordés la peur de l'erreur, le besoin de reconnaissance, la rémunération, le besoin d'épanouissement personnel et de formation.

 *"La peur de l'erreur, l'agressivité des clients, la surcharge émotionnelle suite à trop d'empathie, et surtout des tensions au boulot suite à l'éternelle question des plannings ont eu raison de moi et je suis en arrêt pour burn out depuis 6 mois. Je fais des crises d'angoisse à l'idée de retourner bosser et la reconversion sera peut être la solution."*

"J'ai fait du travail d'ASV (réception, vente d'aliments, ménage...) en plus de mon travail de véto. Pour au final un salaire peu valorisant, une accumulation de fatigue, de frustration."

"7 cliniques différentes en 2 ans et demi, salaire peu élevé notamment quand on vit en grosse ville, impossibilité d'investir, alors qu'on opère et consulte tous les"

 *"Revenu bien plus haut que mon niveau de vie, je me retrouve avec plusieurs milliers d'euros sur mon compte courant toutes les fins de mois."*

"Je suis totalement épanouie dans ce que je fais "

Il est important de remarquer que les difficultés au sein de l'équipe sont évoquées 24 fois et bien plus souvent que les autres difficultés évoquées dans ce verbatim.

Il semble qu'en améliorant ce relationnel, le ressenti global de la difficulté du travail pourrait être très amélioré : plus de confiance en soi, moins de stress et de pression, un épanouissement plus important.

L'autre point à travailler serait la charge de travail pour moins de fatigue, un meilleur équilibre vie privée/vie professionnelle, moins de burn out.

Celles et ceux qui témoignent de leur satisfaction au sein de leur pratique, sont souvent à temps partiel, sans garde, avec des employeurs ou des associés bienveillants et en soutien.

Limites de l'étude

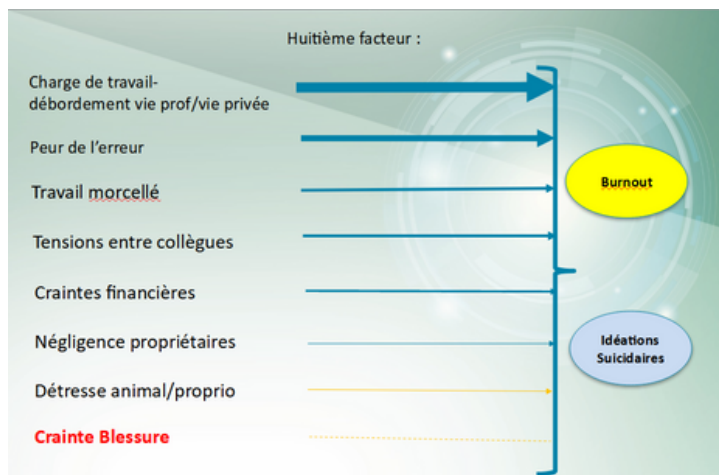
Nous n'avons pas interrogé les vétérinaires de notre échantillon sur des notions financières tels que des crédits, un achat immobilier, un événement de vie tel qu'un divorce ou un décès.

Nous ne les avons pas interrogés non plus sur leur mobilité liée au conjoint ou bien le soutien familial et social face aux facteurs de stress professionnel.

Discussion

Le rapport Truchot a mis en évidence 8 stressseurs en lien avec les burn out et les idéations suicidaires.

Ils sont présentés ci dessous en fonction de la force de leur association avec le burnout et les idéations suicidaires, c'est à dire du plus fortement au moins fortement associé. L'ensemble de ces huit stressseurs expliquent 41% de la variance de l'épuisement émotionnel, 21% de la variance des troubles du sommeil et 9% de la variance des idéations suicidaires.



- La charge de travail « correspond à la catégorie de stressseurs la plus fortement associée à l'épuisement émotionnel

($\beta=.42$, $p<.0001$) ainsi qu'aux troubles du sommeil ($\beta=.26$, $p<.0001$). Il est le second facteur le plus associé aux idéations suicidaires ($\beta=.11$, $p<.0001$) ».

Ce premier facteur reflète deux aspects en quelque sorte complémentaires de la charge de travail : l'amplitude horaire, la surcharge de travail tant physique que cognitive et l'impact du travail sur la vie privée.

« Au cours des entretiens, les vétérinaires sont 84% à déplorer leur surcharge de travail. La question du rythme de travail est également pointée par un tiers environ des vétérinaires interviewés. Au total, 94 % des vétérinaires interviewés mentionnent ces trop grandes amplitudes horaires. »

La charge de travail « est toujours associée à un conflit entre sphère professionnelle et sphère privée. »

- ☀ Il est donc cohérent dans notre enquête de retrouver parmi les premiers motifs d'envie de se reconverter, la charge de travail pour 55 % des répondants et la permanence et le continuité des soins pour 52 %.

Comme cette charge de travail est liée à une difficulté à concilier vie privée/vie professionnelle, il est logique que ce motif soit évoqué à un pourcentage équivalent (57%).

- Au sein du rapport Truchot, « la peur de l'erreur est le second facteur le plus associé à l'épuisement émotionnel

($\beta=.17$, $p<.0001$) et aux troubles du sommeil ($\beta=.10$, $p<.0001$). Il est le premier le plus associé aux idéations suicidaires ($\beta=.14$, $p<.0001$). »



Il est évoqué comme responsable de l'envie de se reconvertir par 45 % de nos répondants.

- Le travail morcelé « est le troisième le plus associé à l'épuisement émotionnel, aux idéations suicidaires. Il est le quatrième le plus associé aux troubles du sommeil » d'après le rapport Truchot.



Il est évoqué par 21 % des répondants à notre questionnaire comme facteur donnant envie de se reconvertir.

- Enfin « Les tensions avec les collègues représentent le quatrième facteur le plus associé à l'épuisement émotionnel ($\beta=.09$, $p<.0001$, aux idéations suicidaires ($\beta=.07$, $p<.01$) . Il est le 6 ème le plus associé aux troubles du sommeil ($\beta=.05$, $p<.01$).»



Il induit chez 18 % de nos répondants des pensées de reconversions.

- Par contre, les difficultés relationnelles avec la clientèle induisent des envies de reconversions pour 50 % de nos répondants. Ce facteur de stress n'ayant pas été étudié par le Professeur Truchot, car visiblement peu évoqué lors des entretiens préalables à l'enquête.
- Enfin, pour 25 % des répondants les contraintes administratives et normatives participent à cette envie de reconversion. Elles ne sont pas abordées par le rapport Truchot.

Les autres facteurs de stress peuvent se cumuler et se majorer entre eux pour aboutir à l'envie d'une reconversion.

Conclusion à l'étude du premier questionnaire

Le premier questionnaire était destiné aux vétérinaires qui ont choisi d'exercer en clientèle à la sortie de l'école et qui ne se sont pas reconvertis.

Nous y apprenons que 22% des répondants pensent souvent à se reconvertir quand 28% s'épanouissent dans la pratique.

Parmi ceux qui ont des idées de reconversion, 39% ressentent cette possible reconversion comme subie bien que l'opposition subie choisie ne soit pas si évidente.

Le conflit vie privée/vie professionnelle liée à la charge de travail et à la permanence et la continuité des soins sont les premiers éléments évoqués comme générant des pensées de reconversion. Viennent ensuite la relation avec la clientèle et la peur de l'erreur.

Nous constatant qu'en témoignages libres, ce sont les difficultés au sein des équipes qui semblent le plus souvent évoqués comme facteurs de souffrances, suivis de la charge de travail, des contraintes administratives et RH. Le manque de confiance en soi, la peur de l'erreur , le manque de reconnaissance et les salaires insuffisants, le besoin de retrouver du sens ou d'être en accord avec ses valeurs sont également évoqués.

Des opportunités comme des évènements de vie peuvent faire envisager une reconversion également.

Il n'existe pas de relations entre les causes d'envie de se reconvertir, et les aspirations des vétérinaires quand ils ont débuté.

Dans notre panel la reconversion subie est aussi fréquente que l'envie d'évoluer différemment, de trouver de nouvelles motivations ou de découvrir d'autres horizons.

Nous avons pu constater que la plus value de la grande taille de la structure ne modifie pas les pensées de reconversion des vétérinaires répondants mais les facteurs de stress ou protecteurs sont différents.

L'exercice libéral maintient plus fréquemment le professionnel dans son activité par contrainte ou parce qu'il s'y épanouit alors que le salarié persiste moins dans son exercice de manière contrainte. Les salariés pensent à se reconvertir surtout en raison du conflit vie privée, vie professionnelle, de la peur de l'erreur et des difficultés relationnelles avec la clientèle.

les libéraux évoquent plutôt d'abord la charge de travail, la PCS et les contraintes administratives et normatives.

Les collaborateurs libéraux parlent d'abord de la PCS et des problèmes relationnels au sein de l'équipe.

Les aspirations des diverses générations ne sont pas identiques.

Les hommes qui pensent à se reconvertir citent plus de facteurs de stress que les femmes. La PCS, les difficultés relationnelles avec la clientèle ou au sein de l'équipe, ainsi que l'impossibilité de mener des tâches sans être interrompu sont plus souvent évoqués par les hommes comme induisant une envie de reconversion.

De ces constats, et des témoignages confiés nous pouvons comprendre que pour persister dans l'exercice clinique, il est préférable :

- d'avoir une bonne entente avec ses collègues, du soutien, des échanges techniques et humains pour satisfaire au besoin de reconnaissance, de réassurance, d'accompagnement et pour limiter les tensions et conflits, les pressions, la peur de l'erreur. Il semble qu'en améliorant le relationnel, le ressenti global de la difficulté du travail pourrait être très amélioré.
- d'aménager ses conditions de travail pour moins de fatigue, un meilleur équilibre vie privée/vie professionnelle, , pour être en accord avec ses valeurs

QUESTIONNAIRE 2: VOUS VOUS ÊTES RECONVERTIS APRÈS AVOIR EXERCÉ EN CLIENTÈLE :

La population ayant répondu au deuxième questionnaire est constituée de 51 personnes. Elle n'est pas représentative de la population vétérinaire. Elle est constituée de vétérinaires ayant commencé leur carrière professionnelle par de la pratique en clientèle et ayant déjà effectué au moins une reconversion.

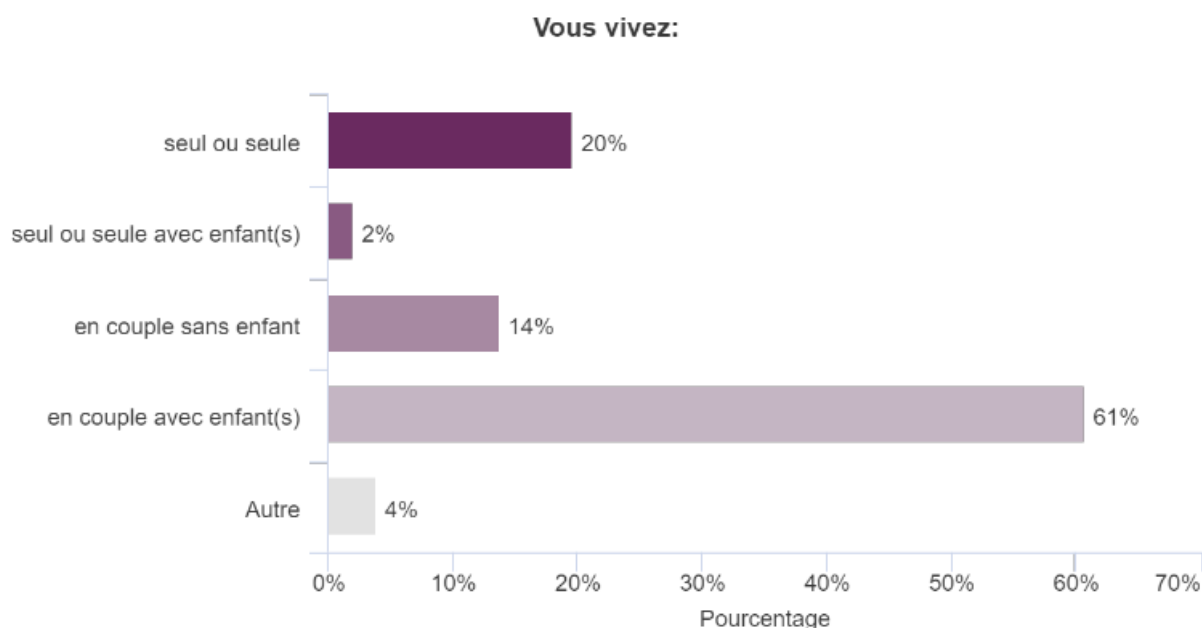
Présentation de la population étudiée et analyse des données



86% des répondants sont des femmes et 14% sont des hommes. 44 femmes et 7 hommes. Le faible nombre d'hommes ne nous permettra pas de tirer des conclusions des différences observables entre les hommes et les femmes de cet échantillon.

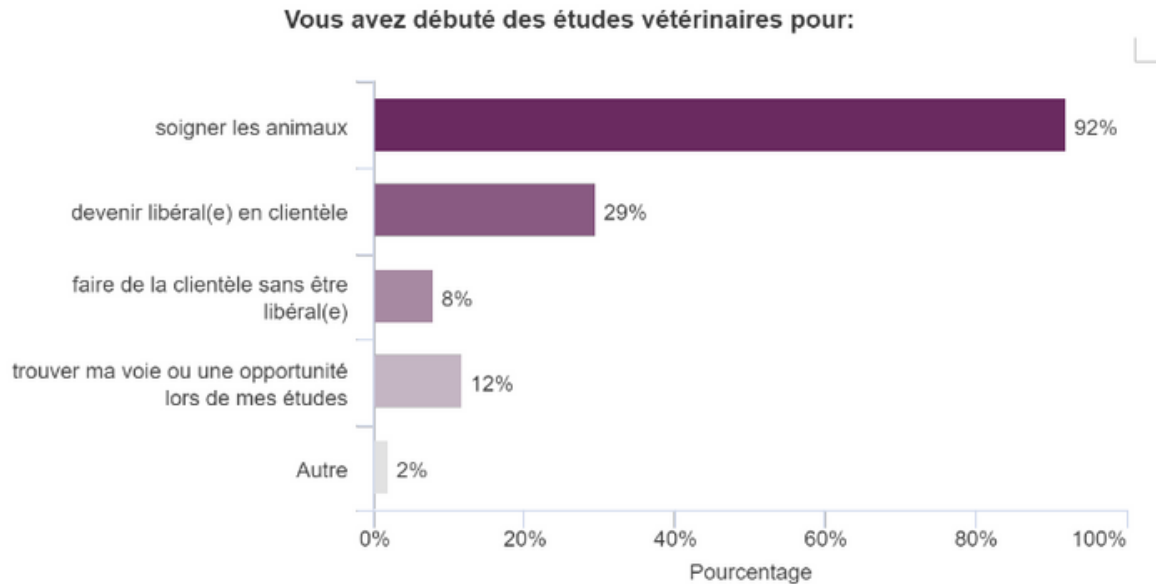


60 % des répondants sont en couple avec enfants, un cinquième vit seul ou seule sans enfant. 15 % est en couple sans enfant.



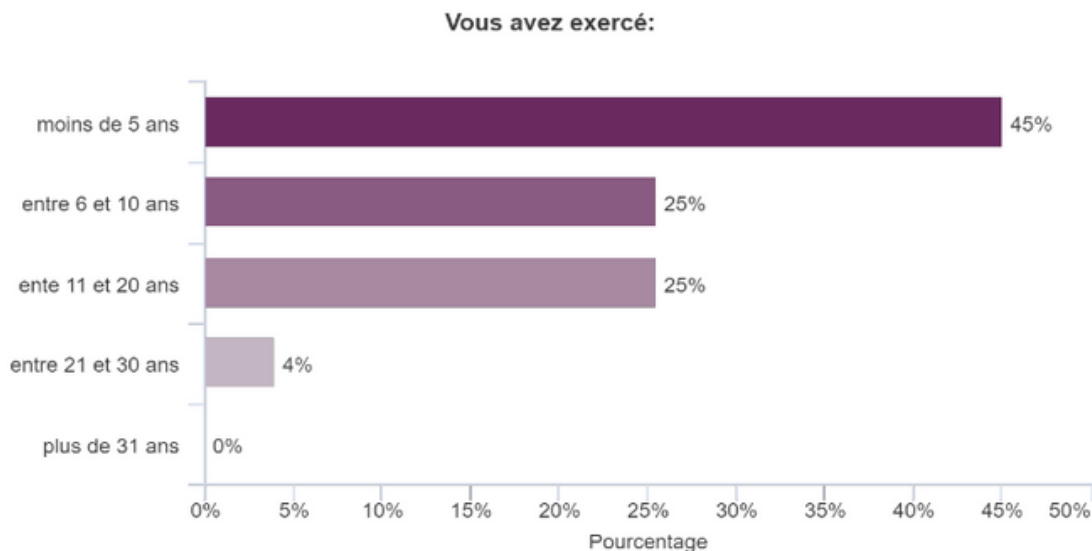
Il aurait été intéressant de connaître leur statut marital et parental au moment de leur reconversion. Nous avons constaté que 60% des vétérinaires s'étant reconvertis depuis moins de 5 ans sont en couple avec enfants. Ils étaient donc soit déjà parents, soit avec un projet d'enfant à court terme au moment de leur reconversion.

Les vétérinaires de l'échantillon ont débuté leurs études vétérinaires pour très majoritairement soigner les animaux (pour 92%), et 37% désiraient devenir libéral ou salarié en clientèle. 12 % avaient débuté leurs études vétérinaires pour trouver leur voie ou une opportunité lors des études, ce qui est 2 fois supérieur à la population précédente.



Les vétérinaires qui se sont reconvertis après une expérience professionnelle en clientèle sont:

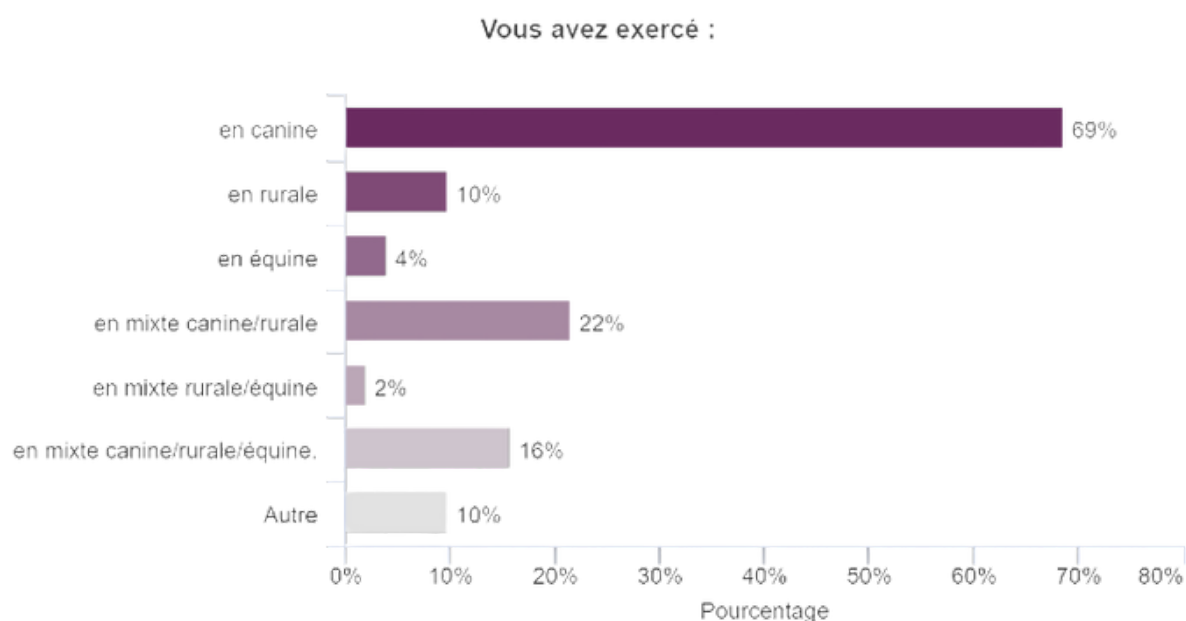
- 45% à avoir exercé moins de 5 ans
- 25% à exercer moins de 10 ans
- 25 % moins de 20 ans.



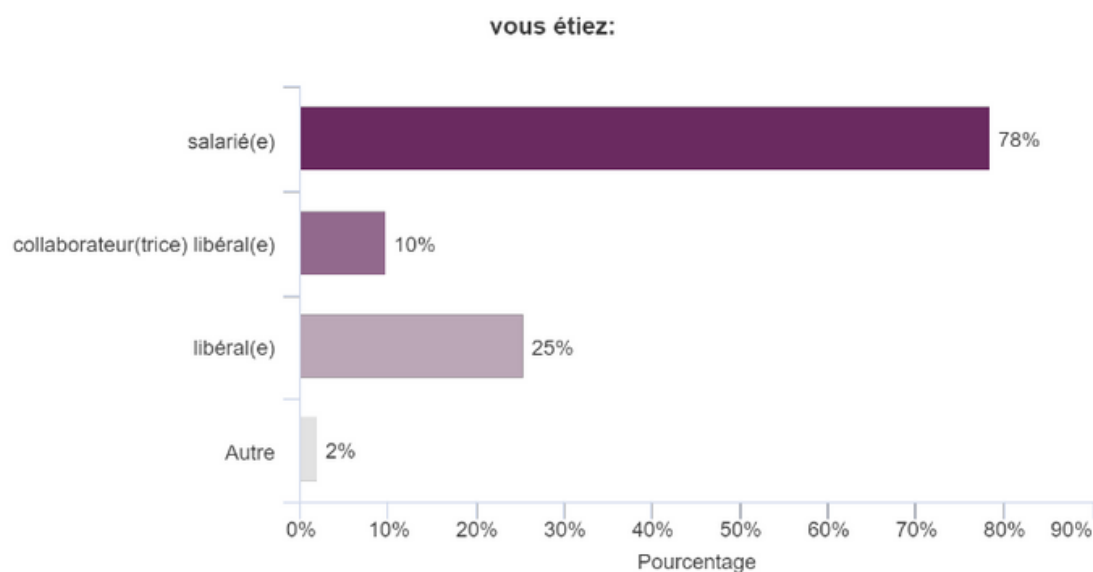
Presque la moitié des vétérinaires ayant exercé en clientèle, et répondant à ce questionnaire, se sont donc reconvertis dans les 5 premières années d'exercice. Les premières expériences en clientèle paraissent donc déterminantes à une réorientation.



Ils ont exercé majoritairement en canine (69 % d'entre eux), 54% ont eu des vies professionnelles en mixte, rurale ou équine et 10% ont eu des expériences dans d'autres filières. 33% ont eu des expériences dans plusieurs domaines cliniques.



Ils ont été majoritairement salariés (pour 78 % d'entre eux) et /ou libéraux pour 25 %. 15% d'entre eux ont expérimenté des statuts différents.

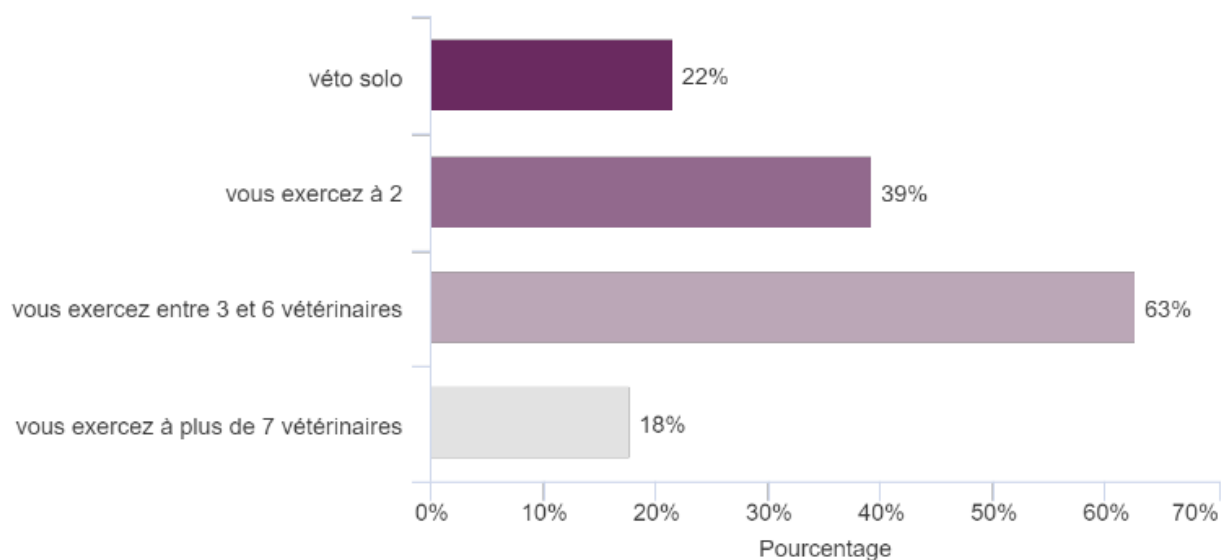




63% des personnes répondantes ont exercé dans des structures entre 3 et 6 vétérinaires, 39 % en duo, et plus ou moins de 20 % en solo ou à plus de 7 vétérinaires. 42% des répondants ont donc pratiqué leur activité dans plusieurs postes et types de structure.

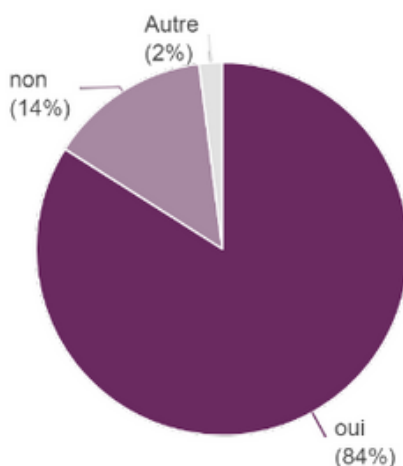
Nous savons par le premier questionnaire que les jeunes travaillent majoritairement dans des structures de grande taille, et les reconvertis de notre échantillon sont principalement de jeunes vétérinaires (45 % exerçaient depuis moins de 5 ans)

Vous étiez (non équivalent temps plein):



84 % de la population qui s'est reconvertie exerce toujours la même activité au moment de l'enquête.

Exercez vous toujours la même activité?



Les répondants de notre échantillon souhaitent donc majoritairement soigner des animaux à leur entrée à l'école, ont fait le choix de devenir praticien à leur sortie des écoles, et se sont malgré tout reconvertis.

Ils ont été majoritairement salariés et ont exercés moins de 5 ans, en canine pour la plupart.



Quelles sont les raisons de la reconversion ?



La peur de l'erreur est le principal motif de reconversion pour les répondants de ce questionnaire. 50 % d'entre eux l'évoquent.

C'est cohérent avec le type de répondants. En effet, le rapport Truchot (sur la souffrance des professionnels vétérinaires) établit que les femmes, les salariés, et ceux exerçant en canine ont plus peur de l'erreur que les autres.

Il n'est pas fait mention de l'âge dans le rapport, mais les jeunes sont plus souvent salariés et les femmes sont plus nombreuses que les hommes au sein des jeunes générations. Il paraît logique qu'avec les années d'expérience, la peur de l'erreur s'estompe pour la majeure partie des concernés.

Le conflit entre vie privée et vie professionnelle est un motif de reconversion pour 46 % des répondants qui rappelons-le, sont pour 61% d'entre eux en couple avec enfant(s).

Vient ensuite **la charge totale de travail** qui est plus pesante pour les jeunes praticiens (exercice depuis moins de 5 ans) puis pour ceux exerçant entre 21 et 30 ans.

Les difficultés relationnelles avec la clientèle constituent un motif de reconversion pour 32% de la population étudiée.

La permanence de soins a été mal tolérée par 30% de cette même population.

L'ambiance de travail au sein d'une équipe est évoquée par 24% des participants.

L'interruption des tâches et les contraintes administratives sont des causes peu importantes de reconversion.

Parmi les autres motifs de reconversions, les principaux évoqués par ordre d'importance sont :

- Une opportunité s'est présentée

"J'ai eu l'opportunité de rentrer 6 mois dans l'industrie pharmaceutique ce qui m'arrangeait juste après mon premier congé maternité et... ça m'a plu ! Du coup je suis restée... mais avec le recul, je pense qu'un certain nombre de proposition citées dans la question me correspondaient "

- Une envie de changement

"Faire la même chose pendant 40 ans"

"lassitude face à des journées répétitives "

- l'équilibre contribution/rétribution

"Rémunération pas en adéquation avec l'investissement"

- Un évènement de vie douloureux

"Décès d'une proche, difficultés ensuite en entendant le monitoring lors des AG et de faire des euthanasies "

" Divorce "

- Des tensions avec les employeurs ou l'ordre, et le temps de travail.

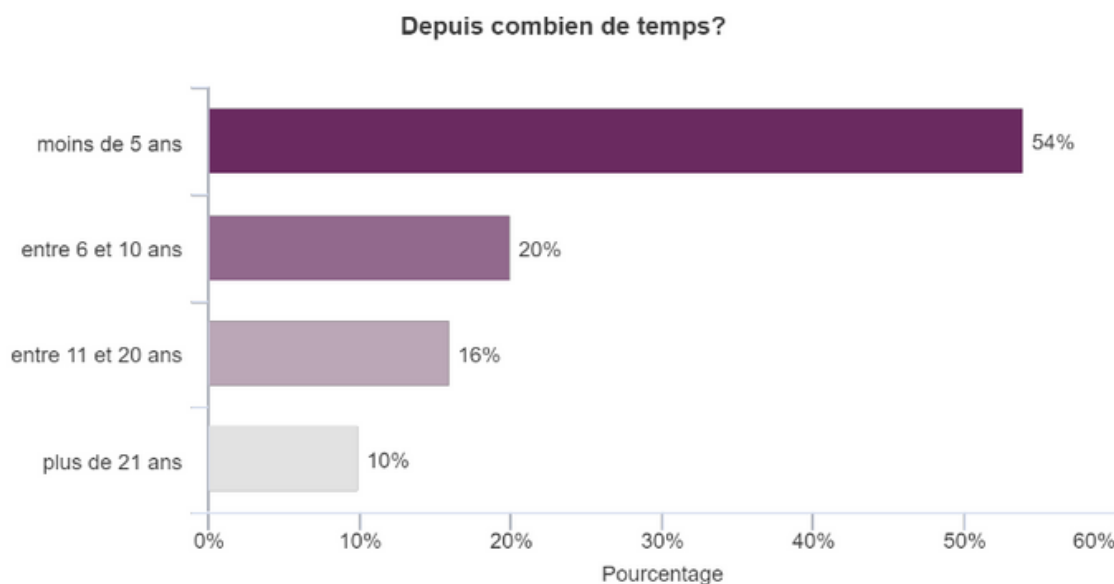
"Mentalité de mes employeurs"

"Pression ordinaire "

"Horaires et jours travaillés (samedi)"



Parmi les répondants, 54 % sont reconvertis depuis moins de 5 ans, 20 % depuis entre 6 et 10 ans, 15 % depuis entre 11 et 20 ans et 10 % depuis plus de 21 ans.



Le profil principal des consœurs et confrères qui se sont reconvertis et qui ont répondu au questionnaire est typiquement un ou une jeune vétérinaire salariée de grosse structure.

Cela rejoint le constat fait par l'ordre que la moitié des sorties du tableau de l'ordre concernent des personnes de moins de 40 ans.

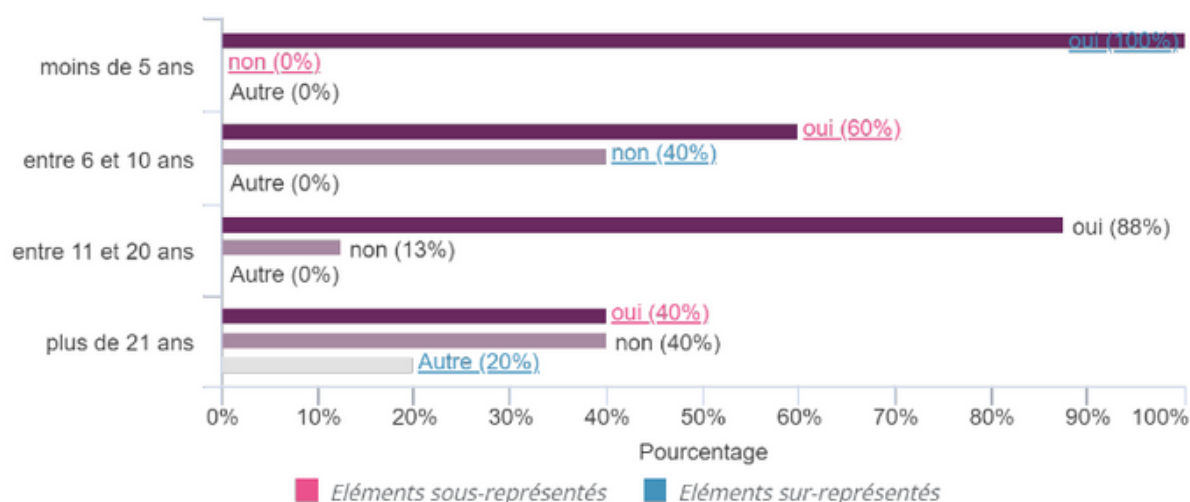
Il est à noter que l'appartenance à de grosses structures, et donc potentiellement la possibilité de recevoir du soutien professionnel ou d'avoir un équilibre vie privée/vie professionnelle plus satisfaisant, ne semble pas limiter les reconversions.

∞ Depuis combien de temps les personnes se sont-elles reconverties et exercent-elles encore dans ce poste de reconversion ?

100 % des personnes qui se sont reconverties depuis moins de 5 ans exercent toujours la même activité au moment de l'enquête.

Il en va de même pour 60 % qui se sont reconvertis depuis entre 6 et 10 ans, 88 % depuis entre 11 et 20 ans, 40 % depuis plus de 21 ans.

Croisement : Depuis combien de temps? / Exercez vous toujours la même activité?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 22,7$; $\text{ddl} = 6$.

Nous pouvons donc considérer que la reconversion est réussie, n'est pas le fruit d'une instabilité ou d'une insatisfaction constante, de fragilités psychologiques individuelles, mais bien une réponse à un mal être ou à un manque d'épanouissement au sein de l'exercice clinique vétérinaire.

∞ Facteurs de stress du travail avant reconversion et depuis combien de temps les personnes se sont-elles reconverties ?

Les causes de reconversion statistiquement significatives existent surtout dans la population des reconvertis depuis moins de cinq ans.

Il s'agit en premier lieu de la permanence et la continuité des soins, puis des difficultés relationnelles avec la clientèle et la charge de travail totale.

Il n'existe que très peu de différences statistiques significatives quand les répondants pensent à leur ancien poste au-delà de 5 ans. Les souvenirs s'estompent-ils ou bien existe-t-il des chevauchements en rapport avec les facteurs de stress de l'actuel emploi ? cette population n'est pas suffisamment importante pour conclure.

Croisement : Pourquoi vous êtes vous reconvertis? / Depuis combien de temps?

POURQUOI VOUS ÊTES VOUS RECONVERTIS?	DEPUIS COMBIEN DE TEMPS?				
	MOINS DE 5 ANS	ENTRE 6 ET 10 ANS	ENTRE 11 ET 20 ANS	PLUS DE 21 ANS	TOTAL
conflit entre vie professionnelle et vie privée	61%	17%	13%	9%	100%
charge de travail totale	80%	15%	5%	0%	100%
la permanence et la continuité des soins	93%	7%	0%	0%	100%
les difficultés relationnelles avec la clientèle	81%	19%	0%	0%	100%
la peur des erreurs au travail	60%	24%	8%	8%	100%
l'impossibilité de mener la majorité de ses tâches sans être interrompu	83%	0%	0%	17%	100%
des difficultés relationnelles entre les membres de l'équipe au travail	67%	0%	25%	8%	100%
en raison des contraintes administratives et normatives	100%	0%	0%	0%	100%
Autre	33%	28%	28%	11%	100%
TOTAL	54%	20%	16%	10%	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est significative, $p\text{-value} = 0.0$: $\text{Khi}^2 = 37.0$: $\text{ddl} = 24$

Analyse des verbatims et discussion

Dans quel domaine vous êtes vous reconvertis?

Dans quel domaine vous êtes vous reconvertis?



23 ex praticiens répondants exercent dans d'autres professions vétérinaires :

- Ispv pour 10 d'entre eux
- Laboratoires pharmaceutiques
- Recherche
- Laboratoire d'analyse
- Expertise
- Industrie

23 reconvertis ont complètement quitté le domaine vétérinaire :

- enseignement
- métiers agricole
- médecine
- profession d'aide
- informatique
-

Un praticien sur 2 interrogé qui s'est reconverti l'a fait dans un domaine qui n'est pas en lien avec sa formation.

Nous savons que : « dans une thèse vétérinaire de 2018, environ 30% des vétérinaires quittant le tableau de l'Ordre déclarent le souhait de se réorienter professionnellement. 8,5% choisissent même de reprendre des études. Enfin, environ 19% des interrogés quittent la profession par choix, liée à la vie de famille. (3) » (La Semaine Vétérinaire n° 1898 du 07/05/2021)

Dans notre population 50 % des professionnels quittent les métiers vétérinaires.

D'après les demandes de renseignements sur la page facebook VE, les **personnes qui pensent à se reconvertir ne savent pas quels sont les différents débouchés possibles avec le diplôme vétérinaire.** Une information plus large et professionnalisée serait intéressante afin de permettre d'exploiter son diplôme autrement dès les écoles puis par le biais des organisations professionnelles vétérinaires ainsi que par un site dédié associatif ou non.

Parmi ceux qui ont exercé moins de 5 ans, 12 sur 20 répondants à cette question sont restés dans un métier vétérinaire.

Dans sa thèse, Louis Victorion nous rapporte qu'il a « obtenu des réponses à un questionnaire de la part de 245 des « jeunes » sortants de moins de 40 ans, entre janvier 2013 et mai 2018. Il ressort que parmi les sortants toujours actifs « 58 % qui exerçaient en clientèle privée ont conservé une activité professionnelle relevant du champ des métiers du vétérinaire : 38,9 % se sont réorientés vers l'inspection de la santé publique, 22,2 % vers l'industrie pharmaceutique vétérinaire, 16,7 % vers l'enseignement, 11 % en conseil vétérinaire, 5,6 % appartiennent au corps des vétérinaires des Armées et 5,6 % travaillent désormais en laboratoire d'analyse vétérinaire ». Et Louis Victorion d'ajouter : « Dans les secteurs de reconversion professionnelle non vétérinaire, 12,3 % choisissent l'enseignement et 11 % l'administration des collectivités. »

Nous pouvons noter que nous retrouvons ici les principaux secteurs de reconversion, (vétérinaires de tout âge confondu) vers les métiers vétérinaires d'une part (10 ISPV, 3 en laboratoire pharmaceutiques, 3 dans la recherche, 3 dans des laboratoires d'analyse, 3 dans l'industrie), vers des secteurs non vétérinaires (7 dans l'enseignement, 5 vers des professions médicale ou d'accompagnement, 3 dans le domaine agricole, D'autres encore dans des domaines aussi variés que caviste, informaticien, artiste ou mère au foyer).

Il convient de s'interroger sur le renoncement à leur diplôme pour les 8 jeunes praticiens sur les 20 jeunes répondants de notre échantillon.

60 % des jeunes praticiens ont quitté la pratique par peur de l'erreur (versus 50 % pour l'ensemble des répondants), 50 % en raison de la difficulté à concilier vie privée et vie professionnelle (versus 46%). La confiance en soi est clairement insuffisante en sortie d'école et pourrait être sollicitée et entretenue. De même un accompagnement de qualité lors des premières années d'exercice permettait une réassurance et un meilleur équilibre vie privée/vie professionnelle, et limitant en toute logique la fuite des jeunes praticiens.

Pouvez vous témoigner de votre parcours?

Nous observons de nouveau des discordances entre données quantitatives et données qualitatives. Alors que dans la question à choix multiple, la peur de l'erreur, le conflit entre vie privée et vie professionnelle, la charge totale de travail, les difficultés relationnelles avec la clientèle, puis la permanence de soins ainsi que l'ambiance de travail sont les premières raisons invoquées comme causes de reconversion, au sein des verbatims en réponse à la question « Pouvez-vous témoigner de votre parcours? » nous relevons d'autres motifs plus fréquents justifiant la reconversion.

. Nous les avons classés de la plus fréquemment à la plus rarement évoquée :

- **Un évènement de vie**

"Installation solo en équipe pure en 2010, association à 3 en 2012. Séparation conjoint et deménagement en 2013. Recrutement dans la startup familiale est une opportunité pour déménager"

"Passionnée par les ruminants j'ai rapidement prévu de me réorienter en élevage caprin et j'ai entre temps rencontré mon compagnon déjà agriculteur, je me suis associée avec lui"

- **La fatigue, le stress, le burn out**

"J'étais épuisée et en angoisse à chaque fois que je me rendais au travail."

"J'ai fait un burn-out en juillet 2021 avec grosses répercussions cardiovasculaires"

"3 ans d'exercice canine avec clientèle 'sud' très compliquée et manque d'asv dans la clinique où je travaillais d'où des tâches supplémentaires pour moi sans reconnaissance du travail effectué et une fatigue chronique ayant mené à un mois d'arrêt et un patron peu compatissant "

- **Un besoin d'évolution, de formation**

"Après plusieurs cliniques qui n'entendaient pas mon envie d'investissement (association/formation...) je me suis reconvertie dans le salariat privé par nécessité familiale"

- **La recherche d'un équilibre vie privée/vie professionnelle**

"J'ai des horaires qui me permettent de gérer ma vie privée"

"J'ai finalement eu mon premier enfant et décidé d'essayer un poste en abattoir, notamment pour le confort des horaires. . Mon conjoint étant agriculteur, il fait déjà de gros horaires et les horaires que je faisais en équine auraient été incompatibles avec une vie de famille."

- **Les difficultés relationnelles avec les collègues**

J'ai décidé de quitter le cabinet où j'étais associé après 14 ans de clientèle (salarié 6 ans, associé 8 ans) principalement pour raisons de mauvaise ambiance et mésentente profonde avec un de mes associés, ce qui ne permettait plus de cohabiter dans notre établissement commun. "

"abandon de pratique libérale suite à une tentative d'association ratée car l'ex future associée était une pervers narcissique"

- **Les difficultés relationnelles avec la clientèle**

"Après 3 ans en clientèle en remplacement en cabinet, en clinique et service d'urgence, j'ai fini par détester mon boulot. La relation avec la clientèle devenait étouffante avec un devoir de disponibilité impossible à tenir"

"3 ans d'exercice canine avec clientèle 'sud' très compliquée "

- **Puis les revenus, la surcharge de travail, le besoin de reconnaissance, les contraintes, le sens au travail, le syndrome de l'imposteur.**

"J'ai un salaire fixe, des possibilités d'évolution"

"Passée par le concours C j'avais une formation d'agronomie, je ne me suis jamais sentie "à ma place" comme vétérinaire. "

"J'ai fait un burn-out en juillet 2021 avec grosses répercussions cardiovasculaires. Ma charge de travail était de 70-80h/semaine,"

"Difficulté à trouver ma place, à me sentir épanouie"

"C'est la naissance de mon fils après 3 ans d'exercice, ainsi que le confinement qui m'ont fait prendre conscience du sens de la vie. Se tuer au travail dans un métier qui ne nous plait pas n'a aucun sens!"

Certains témoignent de leur satisfaction de s'être reconvertis, d'autres au contraire ne s'épanouissent pas plus ou regrettent la clientèle.

"Toujours contractuelle en CDI, ce métier est uniquement alimentaire, j'attends la retraite dans 3 ans avec impatience. J'en suis à 2 burn out."

"La pratique me manque tous les jours, et je suis vraiment déçue de mon parcours pro."

"J'ai eu une nouvelle partie de carrière très intéressante, et je n'ai jamais regretté ma décision de reconversion. ... je suis content de mon parcours et j'ai l'impression d'avoir eu une vie professionnelle riche et de ne jamais m'être ennuyé."

"Je n'ai aucune envie de retourner en clientèle "

"Reconversion très récente (moins d'un mois) mais je me sens mieux au travail qu'après plusieurs années en clientèle. Aucun regret d'avoir arrêté la clientèle, au contraire"

"J'ai donc décidé de tenter le coup dans la recherche et ce fut la meilleure décision de ma vie."

Conclusion à l'étude du deuxième questionnaire

Ce deuxième questionnaire s'adressait à des vétérinaires ayant commencé par de l'exercice pratique qui se sont reconvertis dans un autre domaine.

Il permet d'explorer le type de personnes qui se sont reconverties, les causes de leur reconversion, leur domaine de reconversion et leur satisfaction éventuelle.

Le profil le plus fréquent de cette population est un jeune praticien canin, en couple avec enfants, qui a commencé ses études pour soigner des animaux. Mais 2 fois plus souvent que dans la première population, il a commencé ses études pour trouver sa voie ou une opportunité pendant ses études.

45 % ont exercé moins de 5 ans. Et 70 % d'entre eux ont travaillé en canine. Ils ont été salariés pour 78 % d'entre eux et seuls 25 % étaient libéraux. 63 % ont exercé au sein de structures qui comptaient 3 à 6 vétérinaires contre 20 % en exercice solo.

84 % des répondants exercent toujours la même profession depuis leur reconversion au moment de l'enquête dont 100 % s'ils se sont reconvertis depuis moins de 5 ans.

La peur de l'erreur, le conflit vie privée/vie professionnelle et la charge de travail sont les principaux motifs de reconversion.

En plus des difficultés avec la clientèle, de la permanence et continuité des soins, et des difficultés relationnelles entre les membres de l'équipe, d'autres motifs sont évoqués, comme une opportunité, une envie de changement, l'équilibre contribution/rétribution, un événement de vie difficile.

Si nous n'avons pas de prise sur les événements de vie (divorce, naissance, déménagement...), sur les erreurs d'orientation, nous avons à nous interroger sur:

- **l'organisation du temps de travail**, afin de mieux concilier vie privée/vie professionnelle, de diminuer la fatigue et la charge de travail
- **l'organisation de la PCS** pour les mêmes raisons,
- **Le relationnel au sein des équipes** qui semblent bien plus peser sur les vétérinaires en exercice que celles avec la clientèle (d'après les résultats du premier questionnaire)

Cette réflexion peut se faire en partie au niveau des individus mais doit aussi s'inscrire dans une réflexion plus large, au sein de chaque établissement de soins, mais aussi à l'échelle locale et nationale.

Alors que pour moitié, les reconversions se font au sein des métiers vétérinaires, de la pratique vers la fonction publique, les laboratoires d'analyse ou pharmaceutiques, la recherche, l'industrie ou l'expertise, la moitié de ceux qui ont cessé la pratique au sein de notre échantillon, travaille actuellement dans des domaines où le diplôme vétérinaire n'est pas nécessaire, comme l'enseignement, les métiers de l'agriculture, des professions d'aide, ou une grande variété de métiers comme caviste, artiste, informaticien, pâtissier....

Même si nous pouvons regretter que ces diplômes soient perdus pour les domaines vétérinaires, nous pouvons constater que ces professionnels sont capables d'une grande adaptation, et de suivre leurs aspirations afin de trouver un équilibre dans leur travail puisque 100 % persistent dans leur nouvel emploi pendant au moins 5 ans.

QUESTIONNAIRE 3: VOUS AVEZ CHOISI DE NE PAS EXERCER EN CLIENTÈLE EN SORTIE D'ÉCOLE

Seules huit personnes ont répondu à ce troisième questionnaire. Il ne nous sera pas possible de tirer des conclusions à propos de cette population. Malgré tout, nous les décrivons et livrons leurs témoignages.

Présentation de la population étudiée

7 femmes et 1 homme ont participé.

4 vivent en couple avec enfant(s), 2 en couple sans enfant, 2 vivent seuls.

Ils ont débuté les études pour soigner les animaux pour 5 d'entre eux, pour trouver une opportunité lors des études pour 3 d'entre eux, autant pour devenir libéral en clientèle et une personne par passion pour les domaines étudiés.

2 travaillent depuis moins de 5 ans dont un pense parfois à se reconverter alors que l'autre persiste dans leur pratique parce qu'il s'y épanouit

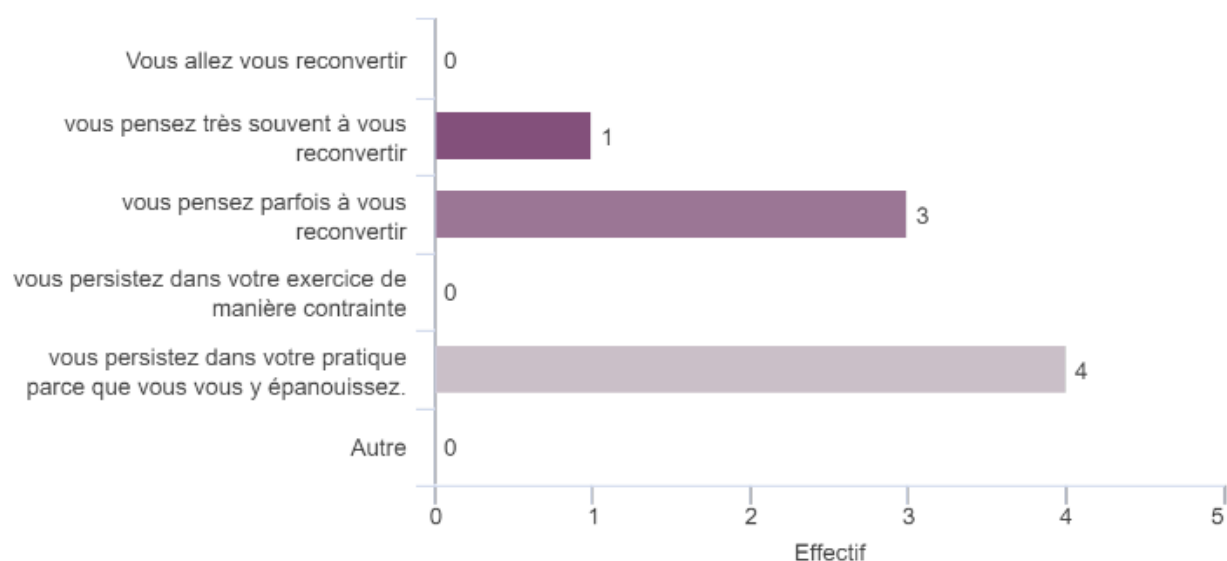
5 travaillent depuis 6 à 10 ans, 2 pensent parfois à se reconverter et 3 persistent dans leur pratique parce qu'ils s'y épanouissent.

1 travaille depuis 11 à 20 ans et pense très souvent à se reconverter.



La plupart des répondants persistent dans leur pratique parce qu'ils s'y épanouissent. Trois pensent parfois à se reconverter. Une personne y pense très souvent.

Concernant la poursuite de votre parcours professionnel:



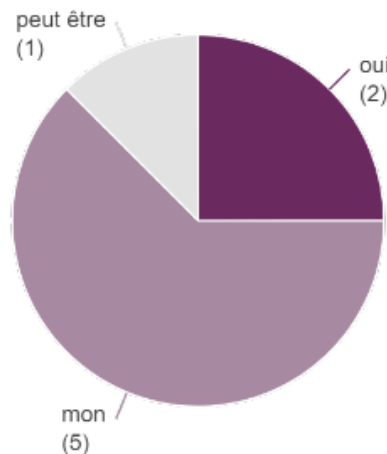


La plupart des vétérinaires répondants à ce questionnaire ne se reconverterait pas en clientèle alors que pour la plupart, ils ont débuté les études vétérinaires pour soigner les animaux.

Nous ne pouvons malgré tout tirer aucune conclusion étant donné le très faible nombre de répondants.

Parmi ceux qui songent à une reconversion, cinq sur les six ont envie de découvrir autre chose.

Si vous envisagez une reconversion, l'exercice en clientèle est elle une option?:



Deux personnes sont dans la fonction publique en tant que contractuel. Elles travaillent depuis 6 à 20 ans. L'une pense à se reconverter alors que l'autre persiste dans sa pratique parce qu'elle s'y épanouit. **Ce sont les contraintes administratives et normatives qui sont la principale raison de cette volonté de reconversion, ainsi que l'envie de changement de métier au cours de sa vie professionnelle.**

« Je ne m'imaginais pas l'exercer qu'une fonction dans ma carrière, je suis actuellement vétérinaire hors clientèle car j'ai eu une belle opportunité, mais j'envisage, quand j'aurai envie de voir autre chose, de pratiquer en clientèle ! »

Une est dans la fonction publique en tant que contractuelle (« autre »). Cette personne envisage parfois de se reconverter, par **envie de découvrir autre chose et à cause des contraintes administratives et normatives**. Elle est à la recherche de sens au travail puisqu'elle évoque une

“Envie de qqch de plus concret et directement utile”

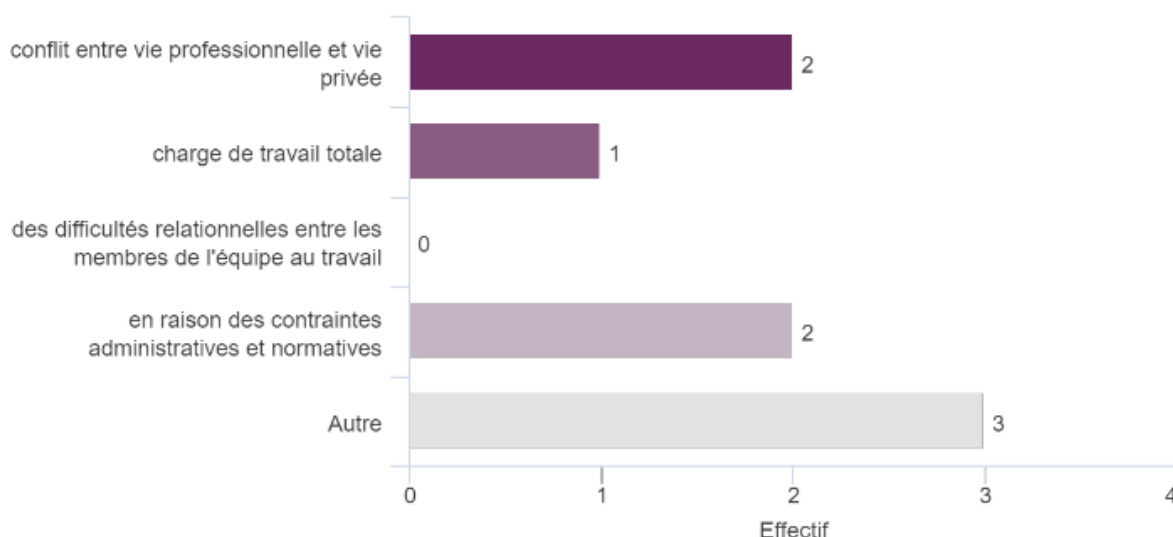
Deux vétérinaires travaillent dans le privé depuis moins de 10 ans et pensent parfois à se reconverter en raison d'un **conflit vie privée/vie professionnelle et de la charge de travail** mais aussi par **recherche de sens et d'épanouissement au travail**.

“Ressenti que j'ai fait le tour de mon épanouissement professionnel à ce poste, recherche de sens dans le quotidien professionnel”

Deux répondants travaillent en laboratoire pharmaceutique depuis moins de 10 ans et persistent dans leur pratique parce qu'ils s'y épanouissent malgré des difficultés pour l'un d'entre eux à concilier vie privée/ vie professionnelle.

Un est enseignant dans une ENV et n'envisage pas de se reconverter parce qu'il s'épanouit dans sa pratique.

Pour celles et ceux qui envisagent de se reconverter, pourquoi?



Verbatims

Pouvez vous témoigner de votre parcours?

"J'étais très attirée par la rurale mais les contraintes d'exercice dans ce domaine m'ont vite découragée. J'étais également très intéressée par la santé publique et j'ai suivi cette voie, qui ouvre beaucoup d'opportunités."

"Initialement je souhaitais à la sortie d'école pratiquer en rurale. Cependant je s as is que j'aime découvrir de nouveaux domaines et que ma carrière ne serait pas linéaire. J'ai donc suivi un master recherche pendant l'école pour découvrir cette facette du vétérinaire et envisager une 2e partie de ma carrière dans ce domaine. J'ai eu une belle opportunité avant même d'être thèse et j'ai donc commencé directement dans ce domaine. Je n'ai pas renoncé à la pratique en clientèle, j'y viendrai sans doute un jour quand j'aurai envie de changement, mais pour le moment je m'épanouis pleinement dans mon exercice actuel (vétérinaire pour animalerie de recherche en université) "

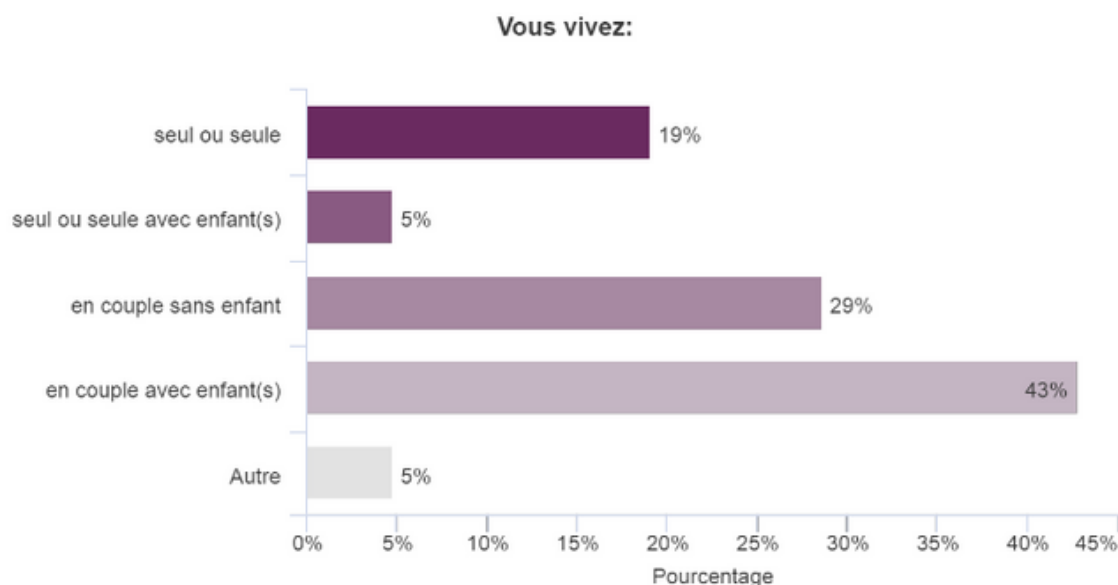
QUESTIONNAIRE 4: VOUS ÊTES VÉTÉRINAIRE AUX MILLES COULEURS

42 vétérinaires ont répondu à ce questionnaire, ce qui témoigne de la quantité importante de personnes qui ont des parcours atypiques, avec plusieurs métiers successifs ou simultanés.

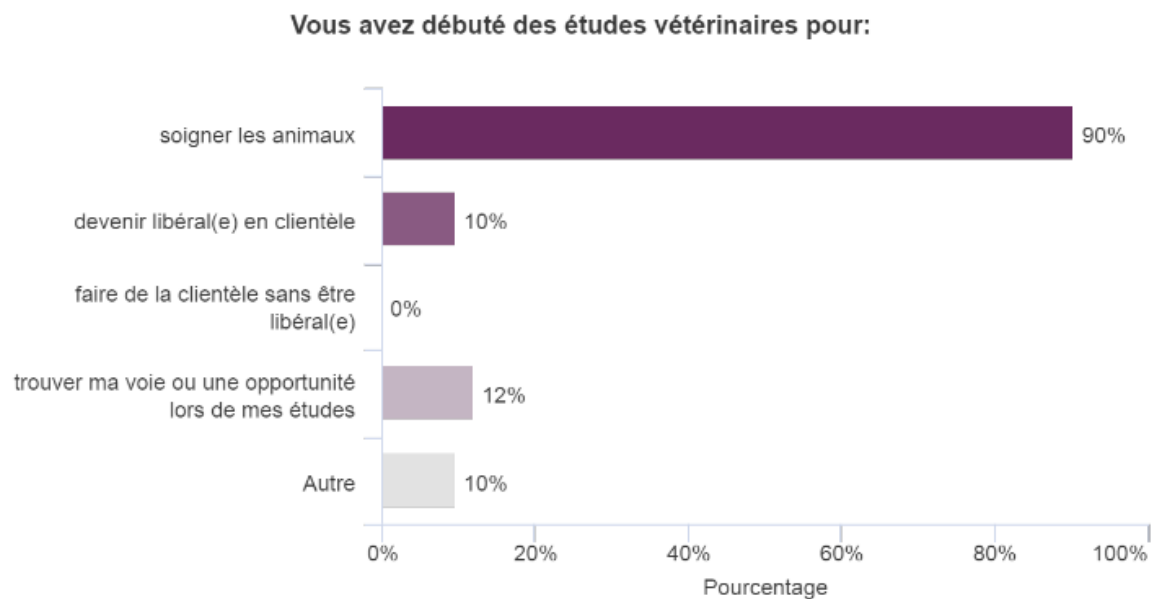
Les vétérinaires de ce groupe mais aussi dans une moindre mesure les vétérinaires ayant déjà effectué une ou plusieurs reconversions ou réorientations sont des ambassadeurs de la profession. Ils apportent à d'autres secteurs d'activité leurs compétences professionnelles et psychosociales, la méthodologie, la capacité d'innovation, la prise de décision en situation d'incertitude des vétérinaires ainsi que la qualité de la formation initiale.

Présentation de la population étudiée

- 81% des répondants sont des femmes. 19% sont des hommes.
La proportion homme/femme est à peu près similaire à celle des deux premiers questionnaires.
- L'organisation familiale est proche des deux premières populations.



 A 90 %, les personnes ont débuté les études pour soigner les animaux, proportion proche des autres groupes étudiés.



Ceux qui ont répondu autres, ont commencé leurs études pour:

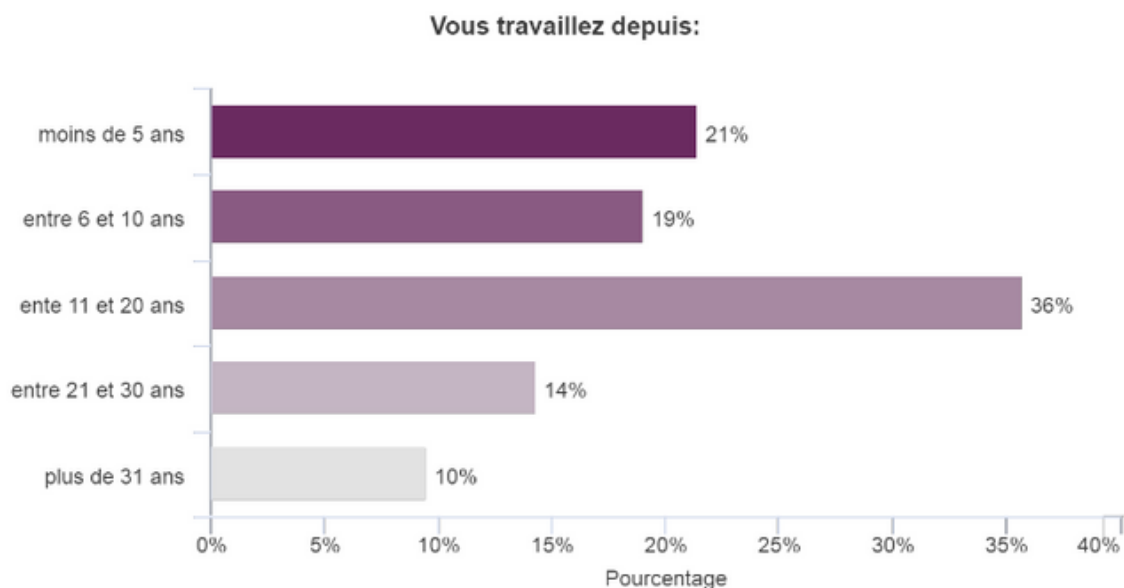
" Faire de la medecine variée, rurale "

" J'étais déjà intéressée par la recherche "

" M'impliquer dans la conservation faunistique "

" Veto militaire "

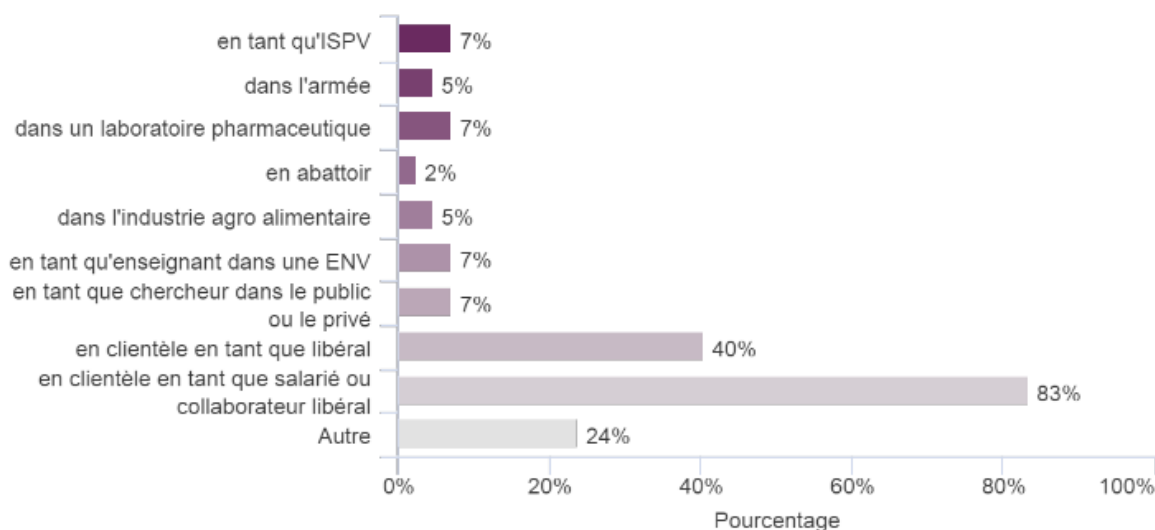
 La répartition des âges est à peu près semblable à celle des questionnaires précédents.



☀ Ils sont nombreux à avoir exercé en clientèle, dont 83 % en tant que salarié ou collaborateur libéral et 40 % en tant que libéral.

Les autres métiers exercés sont nombreux: ISPV, dans l'armée, en laboratoire pharmaceutique, en tant que chercheur, en tant qu'enseignant dans une ENV, en industrie agro-alimentaire, en abattoir, mais aussi dans des métiers non vétérinaires comme manager dans une start-up ou personnel médical en centre de vaccination.

Vous avez exercé: (classement du plus ancien au plus récent)



Ceux qui ont répondu autres, ont précisé

" en zoo "

" Personnel médical en centre de vaccination "

" Parc zoologique "

" GDS "

" Salariée dans un refuge "

" Manager dans une startup puis retour en clientèle comme salariée "

" Veterinaire officiel en polynesie "

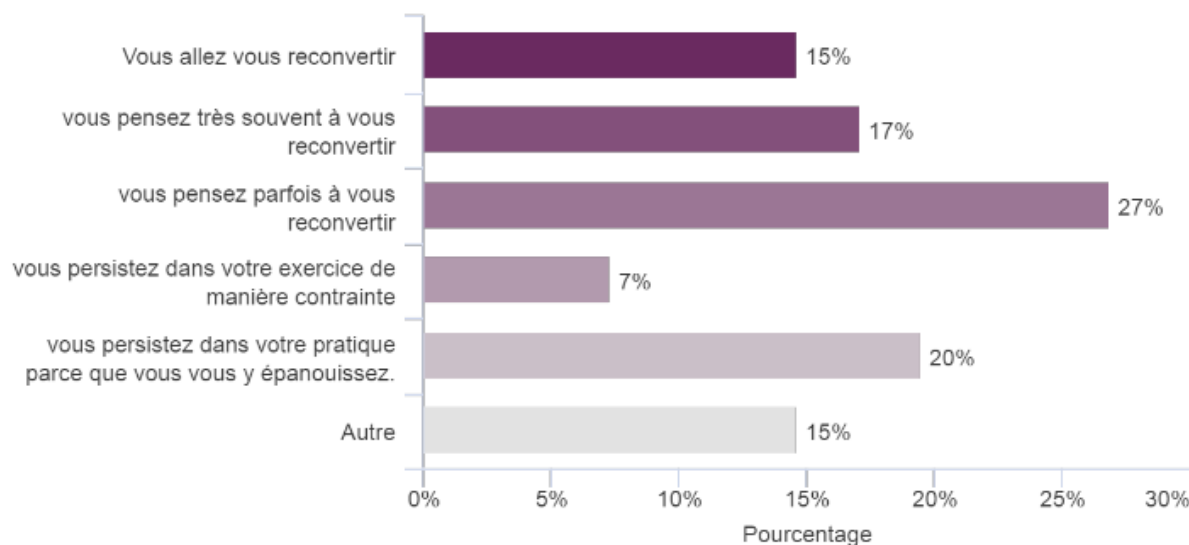
☀ 20 % des répondants persistent dans leur pratique parce qu'ils s'y épanouissent, contre 28 % de ceux qui ont choisi la pratique en clientèle et y exercent toujours.

15 % envisagent de se reconverter contre 3 % du premier groupe.

44 % pensent parfois ou très souvent à se reconverter, comme pour le premier groupe.

7 % persistent de manière contrainte dans son exercice contre 11 % des répondants du premier questionnaire.

Concernant la poursuite de votre parcours professionnel:



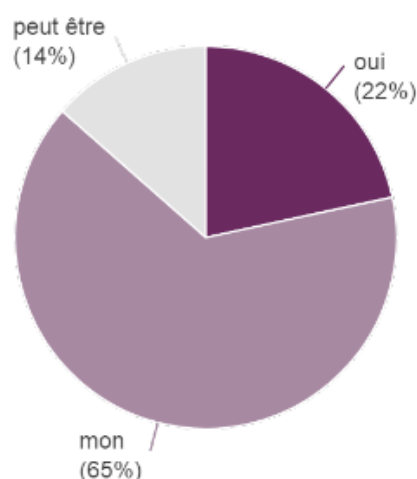
Cette population est sans doute plus encline à changer plus ou moins régulièrement de profession ayant déjà l'expérience de la reconversion.

Ce qui rejoint les conclusions de l'étude de France Compétences: elle établit que **"plus on a connu des changements, plus on est confiant dans sa capacité à se reconvertir.** Le degré de confiance initial dans ses chances de réussite et l'appréhension de l'ampleur du risque associé sont fortement dépendants de l'intensité des dynamiques antérieures de changement et d'apprentissage. La prise de risque/peur de l'échec est un frein prédominant relativement à la décision des personnes qui s'engagent pour la première fois dans un parcours de reconversion professionnelle."



A 65 %, les répondants n'envisagent pas d'exercer en clientèle. 22 % l'envisagent et 14 % peut être. La très grande majorité de cette population souhaite persister dans leur voie ou en explorer de nouvelles.

Si vous envisagez une reconversion, l'exercice en clientèle est elle une option?:

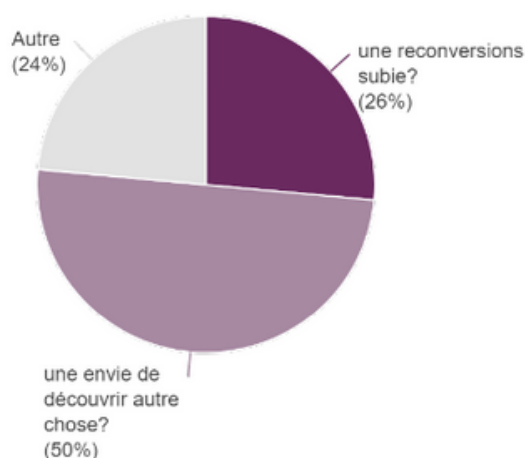


☀ L'envie de découvrir autre chose est le principal moteur à l'idée de reconversion de ce groupe : 50 % pour 39 % dans le premier groupe. L'idée de reconversion est pour un quart des participants connotée négativement « subie ».

Les motivations pour une reconversion sont diverses :

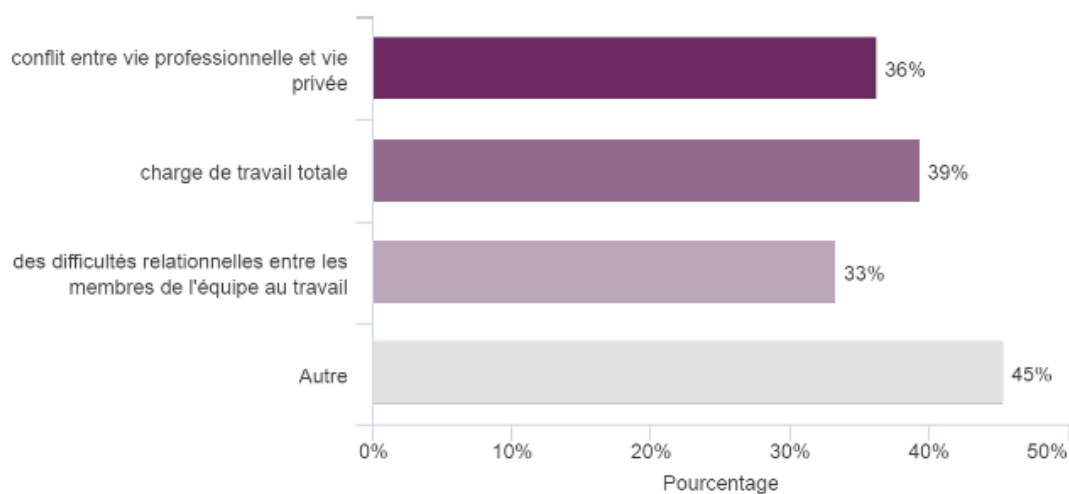
le burn out, le retour à une expérience passée comme la clientèle, la recherche de sens et de conciliation vie privée/ vie professionnelle.

Pour celles et ceux qui envisagent la reconversion, est ce:



☀ La charge de travail, le conflit vie privée/vie professionnelle et les difficultés relationnelles entre les membres de l'équipe au travail sont trois facteurs qui influencent l'envie de se reconvertir.

Pour celles et ceux qui envisagent de se reconvertir, pourquoi?



D'autres facteurs en proportion importante sont bien présents :

- **L'ennui, la lassitude**

"Envie de voir autre chose "

"Ennui"

"Intérêts plus marqués pour autre chose que la pratique "

- **Relationnel difficile avec la clientèle**

"Evolution charge mentale liée à la pression des propriétaires "

"Contact clientèle "

"Je ne supporte plus la clientèle et la pression qu'elle engendre au quotidien. Si je pouvais faire mon métier sans propriétaire je serais tellement heureuse "

- **Le sens :**

"Inadéquation entre mes convictions et la manière de fonctionner du monde de la recherche "

"Perte de sens, dénaturaion des tâches "

- **Le rapport contribution/rémunération**

"Rémunération très décevante vu les sacrifices exigés par ce métier "

- **Le stress**

"Stress devenu difficile à gérer et à vivre intolérance même"

"Stress sur les cas, et désespoir de me sentir mauvaise véto"

analyse du verbatim

Le verbatim en réponse à la question "pouvez vous témoigner de votre parcours" évoque différentes causes de reconversion:

- **les difficultés relationnelles avec les collègues**

"trop de pression de la part des collègues des patrons"

"Mon patron relève systématiquement tout ce qui n'est pas parfait dans la clinique, dans le travail des véto ou des ASV. Boule au ventre à chaque fois qu'on le voit ... "

"depuis 2 jours au chômage car je ne m'entendais pas avec mes collègues"

- **les difficultés avec la clientèle**

"l'agressivité des clients, le côté commercial, la permanente négociation des prix"

- **un burn out**

"Je ne me retrouver absolument plus dans ce métier, après un violent burnout j'ai décidé de mettre un terme à ma courte carrière."

- **une mauvaise orientation**

"Après un parcours plutôt classique avec une prépa et une admission à l'école vétérinaire de Lyon, je pense avoir été mal conseillé et avoir dévié de ma trajectoire initiale. Parallèlement et suite à une mauvaise expérience en stage j'ai subi un black listing qui a mis fin à mes espoirs professionnels initiaux. Je me suis rabattu sur la clientèle mais après de multiples expériences j'ai réalisé que trop de paramètres allaient à l'encontre de ce que je souhaitais pour ma vie professionnelle"

"Depuis ma sortie de l'école, je n'ai cessé d'essayer de faire autre chose que la clientèle sans avoir d'autre choix que d'y revenir et ceci pour des raisons financières, d'organisation aussi (repasser un concours, partir pendant 1 ou 2 ans pour refaire une école ce n'est pas possible) alors je travaille en salariat à mi-temps et je diversifie mon métier en plus : prof en école d'ASV, réserviste et sapeur pompier volontaire tout cela en tant que vétérinaire."

- **un événement de vie**

"J'ai travaillé 10 ans en clientèle, l'ai quitté par hasard (congé maternité et opportunité de poste)"

- **une opportunité**

"J'ai travaillé 10 ans en clientèle, l'ai quitté par hasard (congé maternité et opportunité de poste), je pense y retourner dans les mois qui viennent."

- **un besoin de formation, d'évolution**

"J'ai travaillé trop longtemps dans une clinique où je n'ai pas beaucoup appris... Un changement de structure (choix difficile) ne m'a pas permis de me sentir meilleure vétérinaire"

- **besoin de reconnaissance, valorisation**

"Manque de reconnaissance et de valorisation, ça a l'air dérisoire"

Conclusion

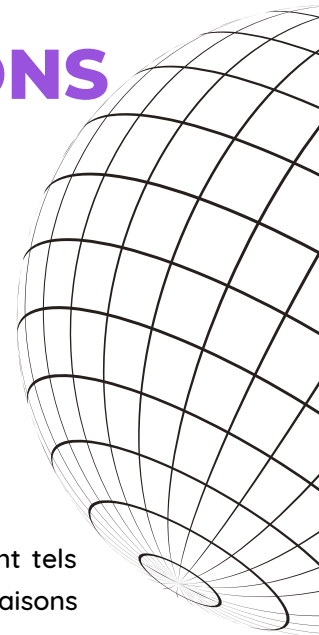
Les vétérinaires qui ont répondu à ce questionnaire ont des profils très différents. Certains mènent plusieurs activités en parallèle, d'autres ont eu des vies professionnelles successives, d'autres enfin ne se sentent pas vraiment à leur place en clientèle, mais se sont reconnus dans le terme vétérinaire aux mille couleurs.

Pour ceux qui envisagent de se reconverter, on retrouve les mêmes difficultés que dans les groupes précédents mais dans des proportions différentes :

- Conflit vie privée/vie professionnelle : 36 % contre 46 % pour les répondants du groupe 2
- Difficultés relationnelles avec les autres membres de l'équipe 33 % contre 24 % pour le groupe 2
- La charge totale de travail reste un poids identique : 39 % en souffrent contre 40 % pour le groupe 2

L'inventivité, mais aussi la frustration sont de mise pour ce groupe.

DISCUSSIONS ET PROPOSITIONS



De nombreux diplômés vétérinaires mais aussi étudiants, peuvent avoir des moments d'introspection, des besoins de changer d'air, peuvent avoir un changement de vie et des priorités qui s'inversent.

Les buts de la reconversion ?

La reconversion s'opère le plus souvent quand des éléments déclencheurs surviennent tels qu'une opportunité, des conditions de travail dégradées, un problème de santé, des raisons familiales.

Les buts d'une reconversion sont variés. Certains veulent devenir indépendants quand d'autres veulent améliorer leur niveau de vie. D'autres encore veulent trouver un nouveau souffle, avoir une deuxième chance ou rebondir ailleurs. Beaucoup veulent mieux organiser leur travail pour s'occuper de la famille ou d'une autre activité non professionnelle et quelques-uns désirent enfin trouver leur voie.

Les risques d'une reconversion

Une reconversion expose à plusieurs types de risques:

- **Risques familiaux** : perturbation du milieu familial et de son organisation, partir à « l'aventure » et mettre en insécurité l'entourage, situation financière aléatoire mettant en danger le foyer, le gîte et le couvert.
- **Risques personnels** : conséquences psychologiques face à un échec ; une perte d'estime et de confiance en soi; reproches de l'entourage et jugements des autres.
- **Risques professionnels** : perdre un emploi stable, un CDI, et risquer sa carrière et son ancienneté, mise en danger si le nouvel emploi n'est pas probant et si le chômage est au bout.

Un besoin d'information important

Les enjeux étant importants, il est fondamental d'avoir le maximum d'informations au sujet de la nouvelle profession, d'une éventuelle formation, des aides disponibles....

Ces données peuvent être trouvées par les réseaux personnels et professionnels, les réseaux sociaux, la presse ou les sites professionnels, Pôle emploi, les professionnels de l'accompagnement et de la formation, publics ou privés.

De même l'information sur soi-même est importante aussi au travers du bilan de compétence.

Un besoin de s'organiser dans une démarche de reconversion professionnelle

Bon nombre de questions se posent.

Des réflexions précèdent la prise de décision :

- dois-je changer ou pas ?
- Que puis-je faire ?
- De quelle manière ?
- Vers qui se tourner pour obtenir de l'aide ?

Il convient de définir le projet :

- Quelles étapes, dans quel ordre, et quelles démarches à entamer ?
- Quels sont les métiers possibles pour moi ?
- Qui peut me renseigner sur les divers métiers vétérinaires, les secteurs connexes, ou des métiers dans lequel la méthodologie et les aptitudes des vétérinaires peuvent être utiles ?
- Est-il possible d'avoir des formations pour se diriger vers un nouveau métier, ou pour exercer le même métier différemment ?

Sécurité financière

La reconversion nécessite parfois une famille compréhensive et en soutien, une compagne ou un compagnon permettant une transition sécurisée.

L'allocation de retour à l'emploi (ARE) peut être obtenue suite à une rupture conventionnelle ou un plan de départ volontaire dans l'entreprise.

Les dispositifs de formation et de transition:

- Changer de métier:

<https://www.transitionspro.fr>

<https://www.reconversionprofessionnelle.org>

- Le projet de transition professionnelle

Il remplace le congé individuel de formation, et concerne les salariés qui ont au moins deux ans d'activité, dont une au moins au sein de la même entreprise.

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F14018>

<https://www.defi-metiers.fr/dispositifs/projet-de-transition-professionnelle-ntp>

<https://www.moncompteformation.gouv.fr/espace-public/quest-ce-que-le-projet-de-transition-professionnelle>

- Le dispositif de démission-reconversion

<https://www.transitionspro.fr/nos-dispositifs/dispositif-demissionnaire/>

- Conseiller en évolution professionnelle (CEP)

<https://mon-cep.org>

S'adresse au salarié comme au travailleur indépendant

- Le compte personnel de formation (CPF)

Ce service peut être un coup de pouce supplémentaire pour aider à la reconversion.

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F12382>

<https://travail-emploi.gouv.fr/formation-professionnelle/droit-a-la-formation-et-orientation-professionnelle/compte-personnel-formation>

<https://www.moncompteformation.gouv.fr/espace-prive/html/#/>

Nous recommandons fortement la lecture du rapport et surtout de la note de lecture commandé par France compétences à l'institut BVA, présenté chaque année en février.

[Rapport France compétences/BVA 2021](#)

<https://www.francecompetences.fr/base-documentaire/etudes-rapports-et-enquetes/>

Nous pensons qu'il serait bon que la profession vétérinaire rationalise le secteur de la reconversion et établisse des ponts entre les divers métiers constituant la profession. Les jeunes générations aspirent à une mobilité importante et ont envie de faire plusieurs métiers dans leur vie. Il est donc important dans le contexte actuel de soucis de recrutement dans de nombreux métiers vétérinaires, de conserver les professionnels à l'intérieur du secteur d'activité, et qu'ils puissent s'épanouir. Ils feront aussi des aller-retours en tant que vétérinaire praticien si le sujet inquiète les organisations professionnelles vétérinaires ou des entités privées.

Nous préconisons aussi que lors du cursus étudiant vétérinaire français ou européen, public ou privé, une très large information puisse être disponible, diffusée régulièrement comme nous l'avons exposé dans le rapport sur le bien-être des étudiants, disponible à cet endroit :

<https://vetos-entraide.com/rapport-souffrance-etudiants-2018/>

Nous écrivions :

« Création d'un CIO et d'un CIDJ spécial vétérinaire : Centre d'information et d'orientation. Centre d'information jeunesse.

<https://www.cidj.com>

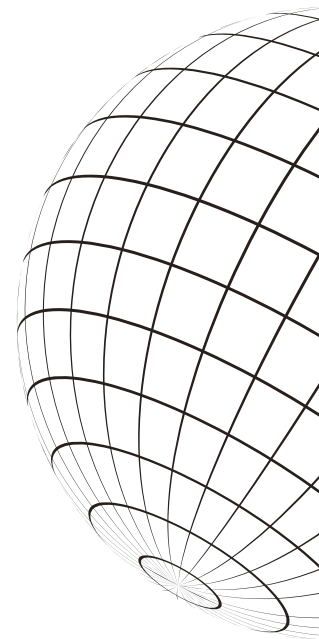
https://fr.wikipedia.org/wiki/Service_commun_universitaire_d%27information_et_d%27orientation

Le SCUIO est le Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation, chargé également de l'insertion professionnelle des étudiants.

Laurent Jessenne, président du Club Vétérinaire et entreprise (CVE) porte cette idée depuis très longtemps.

"Les étudiants ont un besoin de confirmation du ou des choix qu'ils ont effectué en entrant à l'école ou en cours de cursus. Ils ont besoin d'être sûrs que leur engagement pour de longues années permettent leur épanouissement et que leur travail futur ait un sens."

CONCLUSION GÉNÉRALE



La reconversion est-elle un constat d'échec ou bien le premier jour du reste de la vie professionnelle ?

Dans les populations que nous avons étudiées, il n'existe presque aucune différence quand aux raisons pour lesquelles les personnes sont entrées dans une école vétérinaire et leurs destins ont été différents.

Devenir vétérinaire relève d'une dimension vocative et celle-ci se confronte à la réalité des pratiques, aux besoins de savoir-être, en plus du savoir et du savoir-faire. L'exercice professionnel fait face aux demandes sociétales, à celles des clients dans le quotidien, et satisfactions ou souffrances sont entremêlées, ce qui peut mener à une reconversion.

Autrement ou ailleurs, telle est la question !

Les multiples facettes du métier de vétérinaire offrent la possibilité d'exercer le métier autrement que praticien, tandis que la formation polyvalente permet une adaptabilité pour explorer d'autres horizons.

« Je pense aussi que mon expérience initiale de praticien m'a servi beaucoup par la suite, pour son contenu médical où j'avais un niveau significatif, pour le management des équipes dont j'ai eu la charge, et enfin pour l'approche diagnostique qui peut s'adapter à de multiples situations non médicales »

Souvent les vétérinaires de divers métiers, face aux obstacles du quotidien, se trouvent dans une impasse et se posent la question de la reconversion. Souvent aussi après avoir pris le temps du recul et de la réflexion, ce sont surtout les modalités d'exercice qui seront modifiées et le sens nouveau donné au métier qui permettront au professionnel de trouver un second souffle.

Les vétérinaires en exercice praticien songent à la reconversion car sur la durée, le conflit vie privée/vie professionnelle liée à la charge de travail et à la permanence et la continuité des soins leur pèse. Viennent ensuite la relation avec la clientèle et la peur de l'erreur.

Nous constatons en revanche dans le verbatim, que ce sont les difficultés au sein des équipes qui sont le plus souvent évoquées comme facteurs de souffrances.

Des opportunités comme des événements de vie peuvent faire envisager une reconversion également.

Dans notre panel la reconversion subie est égale à l'envie d'évoluer différemment, à trouver de nouvelles motivations ou de découvrir d'autres horizons.

Nous avons pu constater que la plus-value de la grande taille de la structure ne modifie pas les pensées de reconversion des vétérinaires répondants mais les facteurs de stress ou protecteurs sont différents.

La peur de l'erreur plus présente chez les plus jeunes montre que la confiance en soi semble insuffisante en sortie d'école et pourrait être améliorée et entretenue par un accompagnement de qualité lors des premières années d'exercice.

Nous avons globalement à nous interroger sur:

- l'organisation du temps de travail, afin de mieux concilier vie privée/vie professionnelle, de diminuer la fatigue et la charge de travail
- l'organisation de la PCS pour les mêmes raisons,
- Le relationnel au sein des équipes qui semble bien plus peser sur les vétérinaires en exercice que celles avec la clientèle (d'après les résultats du premier questionnaire)

Cette réflexion peut se faire en partie au niveau des individus mais doit aussi s'inscrire dans une réflexion plus large, au sein de chaque établissement de soins, mais aussi à l'échelle locale et nationale.

Les vétérinaires ayant commencé par de l'exercice pratique et qui se sont reconvertis dans un autre domaine, sont pour moitié des reconvertis au sein de métiers vétérinaires, de la pratique vers la fonction publique, les laboratoires d'analyse ou pharmaceutiques, la recherche, l'industrie ou l'expertise. L'autre moitié de ceux qui ont cessé la pratique au sein de notre échantillon, travaillent actuellement dans des domaines où le diplôme vétérinaire n'est pas nécessaire, comme l'enseignement, les métiers de l'agriculture, des professions d'aide, ou une grande variété de métiers comme caviste, artiste, informaticien, pâtissier....

Même si certains peuvent regretter que ces diplômes soient perdus pour les domaines vétérinaires, nous pouvons constater que ces professionnels sont capables d'une grande adaptation, et de suivre leurs aspirations afin de trouver un équilibre dans leur travail puisque 100 % persistent dans leur nouvel emploi pendant au moins 5 ans. Ils ont en grande majorité, réussi leur reconversion. Certains font des aller-retours dans la profession ou exercent plusieurs métiers simultanément.

Pour les populations qui ont eu un parcours alternatif que nous avons nommés "vétérinaire aux milles couleurs", leurs représentants sont des ambassadeurs qui font honneur à notre profession et qui montrent à la société civile combien les vétérinaires sont utiles, investis et inventifs.

Nous pensons malgré tout qu'il serait bon que la profession vétérinaire rationalise le secteur de la reconversion et établisse des ponts entre les divers métiers constituant la profession.

Une meilleure information sur les différents métiers vétérinaires, pourrait limiter la fuite des diplômes vers d'autres secteurs non vétérinaires pour ceux qui ne sont pas conscients de la multitude des métiers vétérinaires.

Il est important dans le contexte actuel de soucis de recrutement dans de nombreux métiers vétérinaires, de conserver les professionnels à l'intérieur du secteur d'activité, et qu'ils puissent s'épanouir.

Pour cela, il convient de permettre à ceux qui sont en souffrance dans leur travail, de l'exprimer, d'être entendus et guider dans l'identification des causes de leur souffrance. Vétos-entraide, par sa cellule d'écoute, sa page facebook ou sa liste mail de discussion ainsi que par le travail de fond qui vous est proposé est un des interlocuteurs disponible pour aborder ces questions.

La reconversion dans notre profession, lorsqu'elle émane d'une aspiration plutôt que d'une résignation est une chance pour la société et un nouveau départ pour l'individu : l'exploration et l'innovation sont des fruits de notre formation initiale.

Nous avons été honorés de la confiance qui nous a été faite au travers de vibrants et vivants témoignages, qui nous ont permis de donner de la chair aux enjeux. Nous avons lu, ressenti, compris. Les solutions ne peuvent naître que si les protagonistes sont écoutés et respectés.

Nous espérons sincèrement que ce travail apportera, à défaut de réponses individuelles, des pistes de réflexion pour celles et ceux qui envisagent de quitter leur profession.

ANNEXES

Questionnaires

Sondage reconversion professionnelle:
Vous avez choisi d'exercer en clientèle à la sortie de l'école.

1

Vous êtes:

- ☐ une femme
- ☐ un homme
- ☐ non binaire

Vous vivez:

- ☐ seul ou seule
- ☐ seul ou seule avec enfant(s)
- ☐ en couple sans enfant
- ☐ en couple avec enfant(s)
- ☐ Autre

Si "Autre", précisez: _____

Vous avez débuté des études vétérinaires pour:

- ☐ soigner les animaux
- ☐ devenir libéral(e) en clientèle
- ☐ faire de la clientèle sans être libéral(e)
- ☐ trouver ma voie ou une opportunité lors de mes études
- ☐ Autre

Si "Autre", précisez: _____

Une question "Si Autre, précisez" est associée à cette question.
Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Vous exercez depuis:

- ☐ moins de 5 ans
- ☐ entre 6 et 10 ans
- ☐ entre 11 et 20 ans
- ☐ entre 21 et 30 ans
- ☐ plus de 31 ans

Vous exercez :

- ☐ en canine
- ☐ en rurale
- ☐ en équine
- ☐ en mixte canine/rurale
- ☐ en mixte rurale/équine
- ☐ en mixte canine/rurale/équine.
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

vous êtes:

- ☐ salarié(e)
- ☐ collaborateur(trice) libéral(e)
- ☐ libéral(e)
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

Vous êtes (non équivalent temps plein):

- ☐ veto solo
- ☐ vous exercez à 2
- ☐ vous exercez entre 3 et 6 vétérinaires
- ☐ vous exercez à plus de 7 vétérinaires

Concernant la poursuite de votre parcours professionnel:

- ☐ Vous allez vous reconverter
- ☐ vous pensez très souvent à vous reconverter
- ☐ vous pensez parfois à vous reconverter
- ☐ vous persistez dans votre exercice de manière contrainte
- ☐ vous persistez dans votre pratique parce que vous vous y épanouissez.
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

Pour celles et ceux qui envisagent la reconversion, est ce:

- ☐ une reconversions subie?
- ☐ une envie de découvrir autre chose?
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

Pour celles et ceux qui envisagent de se reconverter, pourquoi?

- ☐ conflit entre vie professionnelle et vie privée
- ☐ charge de travail totale
- ☐ la permanence et la continuité des soins
- ☐ les difficultés relationnelles avec la clientèle
- ☐ la peur des erreurs au travail
- ☐ l'impossibilité de mener la majorité de ses tâches sans être interrompu
- ☐ des difficultés relationnelles entre les membres de l'équipe au travail
- ☐ en raison des contraintes administratives et normatives
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

Une question "Si Autre, précisez" est associée à cette question.
Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Pouvez vous témoigner de votre parcours?

Sondage reconversion professionnelle:
Vous vous êtes reconverti(e)s après avoir exercé en clientèle.

2

Vous êtes:

- ☐ une femme
- ☐ un homme
- ☐ non binaire

Vous vivez:

- ☐ seul ou seule
- ☐ seul ou seule avec enfant(s)
- ☐ en couple sans enfant
- ☐ en couple avec enfant(s)
- ☐ Autre

Si "Autre", précisez: _____

Vous avez débuté des études vétérinaires pour:

- ☐ soigner les animaux
- ☐ devenir libéral(e) en clientèle
- ☐ faire de la clientèle sans être libéral(e)
- ☐ trouver ma voie ou une opportunité lors de mes études
- ☐ Autre

Si "Autre", précisez: _____

Une question "Si Autre, précisez" est associée à cette question.
Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Vous avez exercé:

- ☐ moins de 5 ans
- ☐ entre 6 et 10 ans
- ☐ entre 11 et 20 ans
- ☐ entre 21 et 30 ans
- ☐ plus de 31 ans

Vous avez exercé :

- ☐ en canine
- ☐ en rurale
- ☐ en équine
- ☐ en mixte canine/rurale
- ☐ en mixte rurale/équine
- ☐ en mixte canine/rurale/équine.
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

Une question "Si Autre, précisez" est associée à cette question.
Vous pouvez cocher plusieurs cases.

vous étiez:

- ☐ salarié(e)
- ☐ collaborateur(trice) libéral(e)
- ☐ libéral(e)
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

Une question "Si Autre, précisez" est associée à cette question.
Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Vous étiez (non équivalent temps plein):

- ☐ veto solo
- ☐ vous exercez à 2
- ☐ vous exercez entre 3 et 6 vétérinaires
- ☐ vous exercez à plus de 7 vétérinaires

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Pourquoi vous êtes vous reconvertis?

- ☐ conflit entre vie professionnelle et vie privée
- ☐ charge de travail totale
- ☐ la permanence et la continuité des soins
- ☐ les difficultés relationnelles avec la clientèle
- ☐ la peur des erreurs au travail
- ☐ l'impossibilité de mener la majorité de ses tâches sans être interrompu
- ☐ des difficultés relationnelles entre les membres de l'équipe au travail
- ☐ en raison des contraintes administratives et normatives
- ☐ Autre

Si "Autre" précisez : _____

Une question "Si Autre, précisez" est associée à cette question.
Cocher au maximum 8 cases.

Dans quel domaine vous êtes vous reconvertis?

Depuis combien de temps?

- ☐ moins de 5 ans
- ☐ entre 6 et 10 ans
- ☐ entre 11 et 20 ans
- ☐ plus de 21 ans

REMERCIEMENTS



Un grand merci à toutes les consœurs et tout les confrères qui ont pris le temps de nous répondre, qui l'ont fait avec sincérité et confiance.

Merci à tous ceux qui de prêt ou de loin ont participé à ce travail.

Merci à Gill Wittke pour sa relecture et ses apports constructifs.



Coordonnées

marie-babot@orange.fr
jourdan.th@wanadoo.fr